

Malakoff

infos

Découverte
**BALADES
EN VILLE
FLEURIE**



Solidarité
Des enfants de
Cana accueillis
à Malakoff
et Bagneux



Économie
Nouvel élan
pour le
commerce local



RESTAURANT JAPONAIS

Okayama

Sushi - Sashimi, Maki,
Yakitori



61, rue Gabriel Péri - Malakoff

TÉL 01 49 85 07 76

Ouvert du lundi au samedi midi et soir
et le dimanche soir

Plats à emporter - Livraison à domicile le soir

Symphonie florale



Toutes créations florales
- Contrats de Sociétés



15, rue Beranger - Malakoff

Tél. 01 47 35 93 94 - Fax 01 47 35 15 47



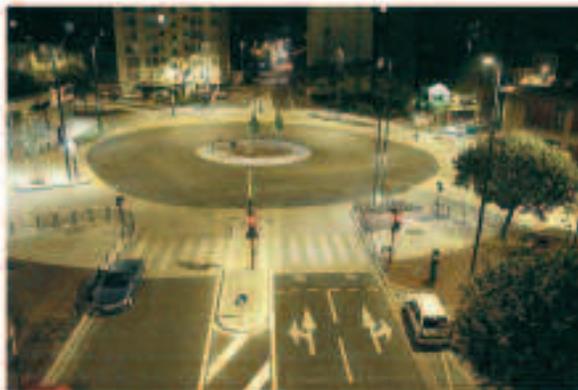
M.Ferraz sa

Votre partenaire



Eclairage public - Signalisation tricolore
Illuminations festives - Eclairage extérieur

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste M.T/B.T



BOULEVARD DE BASTILLE

18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX
Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30

BOULEVARD DE L'EST

36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT



Epargne Evolutive CIC

Dites OUI à une
épargne régulière
qui ne manque pas
d'ambition.

Agence CIC Malakoff

75 bis, avenue Pierre Larousse - 92240 MALAKOFF

Tél. : 0820 88 81 76 - Fax : 01 46 73 99 79

Email : 10670@cic.fr



Parce que le monde bouge



TROIS AGENCES
À VOTRE SERVICE
DEPUIS 1981

AGENCE VOLTAIRE
IMMOBILIER



10, boulevard Voltaire -
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 40 93 49 69
Secteur Porte de Vincennes/Gabriel

AGENCE HOCHÉ
IMMOBILIER



115, boulevard Gabriel Péri
92240 Malakoff
Tél. : 01 46 57 16 11
Secteur Malakoff/Vincennes/Charlotten

AGENCE DE L'ILE
IMMOBILIER



40, rue Jean-Pierre Timbaud -
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 41 33 01 50
Secteur Gallieni/Saint-Germain

Claudie CAILLEBOTTE et Bernard SÉGUY vous accueillent à l'AGENCE HOCHÉ, notre agence de Malakoff, située 115 bd Gabriel Péri, du lundi au samedi avec ou sans rendez-vous. Ils vous feront bénéficier de leur parfaite connaissance de la Ville et de leur longue expérience professionnelle en matière immobilière pour vous conseiller au mieux de vos intérêts. N'hésitez pas à les consulter pour toute estimation, mise en vente, en location/gestion ou tout renseignement relatif à notre profession. Leurs compétences sont larges et reconnues.

Nos affaires sur www.sabineimmobilier.fr

Un printemps solidaire et festif !



La solidarité, qui est une valeur partagée par grand nombre d'habitants de notre ville, a encore trouvé à s'exprimer sous diverses formes et dans différents domaines, ces dernières semaines à Malakoff. Ainsi, comme chaque année, s'est tenu, dans une ambiance chaleureuse et festive, le banquet de printemps offert aux retraités. Il a été l'occasion de leur redire combien leur expérience et leur savoir sont précieux pour les jeunes générations. A propos de celles-ci, en partenariat avec la Ville de Bagneux, nous avons accueilli pendant une dizaine de jours, en toute amitié et en témoignage de notre solidarité, 25 enfants en provenance de Cana, ville du Liban qui a durement été touchée par les bombardements l'été dernier. Ce moment de rencontre chaleureuse avec nos enfants leur a permis de s'extraire de la difficile réalité qu'ils vivent au quotidien et de réaffirmer notre engagement pour un monde de coopération et de paix. Par ailleurs, notre soutien actif aux enfants scolarisés issus de familles en situation irrégulière se poursuit pour exiger qu'on les "laisse grandir" à Malakoff et dans notre pays. Dans la prolongation de toutes les actions et projets menés en faveur des enfants et des jeunes, depuis de nombreuses années, notre Ville signera, au mois d'octobre prochain, la charte "Ville amie des enfants" de l'UNICEF, ce qui témoignera de notre engagement indéfectible pour la reconnaissance et le respect des droits des enfants. Enfin, la solidarité s'est manifestée par notre soutien aux salariés de la SITA en grève pour exiger de meilleurs salaires. Avec le retour du printemps, les animations se poursuivent à Malakoff. Ainsi, le 12 mai prochain, se tiendra la fameuse Brocante de Printemps ; les 12 et 13 mai, seront ouverts les ateliers d'artistes et, les 2 et 3 juin, aura lieu notre traditionnelle Fête de la Ville. A ces manifestations, s'ajouteront les sympathiques rencontres entre voisins et les repas de rues. Autant d'occasions de se rencontrer dans la convivialité et la bonne humeur pour renforcer notre volonté commune de toujours mieux vivre ensemble à Malakoff.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo – Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé – Rédaction : Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy, Lauriane Servat, Céline Roulland, Ela Kania – Photos : Séverine, Antoine Bertaud – Conception graphique : 21x29.7 – Maquette : Jacques Colon – Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00, Chantal Gaudart.

Le numéro 211 paraîtra à partir du 8 juin 2007.

4 → ENSEMBLE

Sur les sentiers de la paix.

8 → À TRAVERS LA VILLE

Chronique de la ville et de ses quartiers.

9 → SOLIDARITÉ

Elles dansent à l'hôpital

10 → LOGEMENT

Nouvelles réhabilitations pour le logement social.

15 → À TRAVERS LA VILLE

Chronique de la ville et de ses quartiers.

16 → IMAGES

18 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

19 → SANTÉ

Journée nationale de podologie.

20 → À TRAVERS LA VILLE

Une nouvelle salle de répétition. Échos sportifs.

22 → CULTURE

Rendez-vous. Les Malakoffiots écrivent. Retour vers l'enfance.

24 → À TRAVERS LA VILLE

Le guide des balades est de sortie.

25 → ARTS

Les ateliers ouverts.

27 → ASSOCIATION

Le livre de l'aveugle

28 → TOURNOI

6^{ème} open international d'échec

29 → INFOS

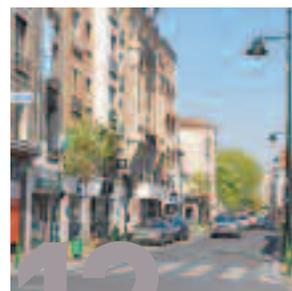
Vie pratique et associative.



6

Malakoff accueille les enfants de Cana

Malakoff et Bagneux ont invité vingt-cinq enfants de Cana. Pour ces rescapés des bombardements de l'été dernier, un séjour pour oublier le cauchemar de la guerre.



12

Nouvel élan pour le commerce local

L'association des commerçants et la Mission économique, en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, proposent des actions pour redynamiser le commerce local.

{ LES 8 CLÉS DE LA CULTURE DE PAIX

Définie par les Nations Unies dans les années 90, la culture de paix aspire à remplacer une culture de la guerre, faite de violence, d'intolérance et de discrimination, par une culture de la non-violence qui prône le dialogue, la tolérance et la solidarité. La paix ne se définit pas simplement comme une absence de guerre. Pour préserver une paix juste et durable, chacun doit :

1/ Mettre **l'éducation** au service de la paix et des valeurs qui vont dans son sens.

2/ Promouvoir **le développement économique et social durable** en ayant pour objectif l'éradication de la pauvreté.

3/ Promouvoir le respect des **Droits de l'Homme**.

4/ Assurer **l'égalité entre les hommes et les femmes** et éliminer toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des femmes.

5/ Favoriser **la participation démocratique** dans tous les secteurs de la société, en formant des citoyens responsables.

6/ Développer **la compréhension, la tolérance et la solidarité** entre tous les peuples et toutes les cultures.

7/ Développer la libre circulation et **le partage de l'information et des connaissances**.

8/ Promouvoir un **désarmement** général et complet et la **prévention des conflits** par la négociation et les règlements pacifiques.



Sur les sentiers de la paix

Parce que la paix doit se cultiver à l'échelle locale comme internationale, Malakoff adhère depuis 1997 à l'Association Française des Communes, Départements et Régions pour la Paix. Cette branche française du réseau des Maires pour la paix fête aujourd'hui son 10^{ème} anniversaire.



L'AFCDRP a tenu son assemblée générale le 21 février dernier à Vitry-sur-Seine.

❖ L'hirondelle et la colombe étaient faites pour s'entendre : Malakoff adhère depuis 1997 à l'AFCDRP (l'Association Française des Communes, Départements et Régions pour la Paix). Branche française du réseau mondial des Maires pour la paix (voir encadré), cette association, qui rassemble soixante et onze collectivités, fête cette année son dixième anniversaire. Au cœur de son action : le développement de la "diplomatie des villes et des collectivités locales" et la promotion de la culture de la paix. Parce que les représentants locaux peuvent avoir un impact sur la politique étrangère des pays, l'association les sensibilise, par exemple, à la nécessité de faire pression sur les gouvernements pour une stricte application du TNP (Traité de non-prolifération nucléaire). Dernièrement, l'AFCDRP a adressé un courrier aux candidats à la présidentielle pour exiger d'eux un positionnement

clair sur la question des armements nucléaires et leur demander de faire du 21 septembre une fête nationale de la paix.

Cultiver la paix : du local à l'international

Pour sensibiliser le personnel et les administrés des collectivités, l'AFCDRP tient à leur disposition des expositions sur les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki et organise des formations à la culture de paix. Les conseils municipaux sont invités à adopter, chaque année, un programme d'action locale pour la paix. A Malakoff, des manifestations comme Lire en paix et l'accueil des enfants de Cana font partie de ces actions menées au plus près des habitants. A chaque collectivité membre de proposer des initiatives : la Ville d'Aubagne donne ainsi à chaque enfant la graine d'un arbre de la paix et offre aux jeunes mariés un recueil de poè-

Le point de vue de Nicolas Gayon, chargé de mission pour l'AFCDRP

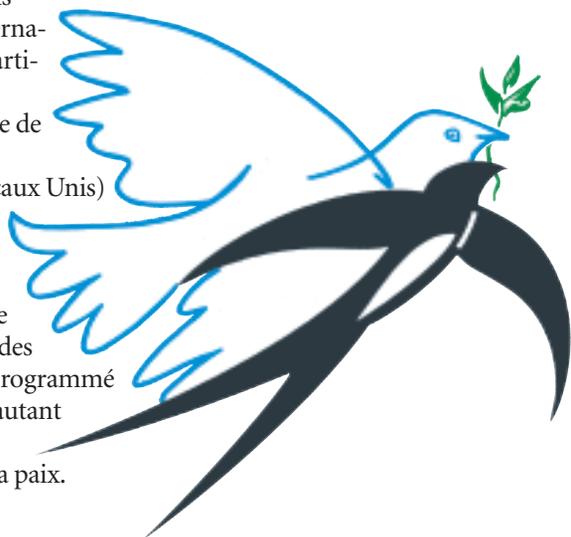
Il est important que de nouvelles collectivités adhèrent à l'association et sensibilisent les habitants, surtout les jeunes. Ce sont autant de personnes qui ne prendront peut-être pas les armes à l'avenir. Le respect des valeurs définies dans la culture de paix, la médiation et les pressions internationales doivent permettre d'éviter la guerre car il n'y a pas de guerre juste.

Le réseau des Maires pour la paix

Août 1945 : les Etats-Unis larguent deux bombes atomiques sur les villes japonaises d'Hiroshima et Nagasaki, ôtant la vie à plusieurs centaines de milliers de civils. En 1982, les maires d'Hiroshima et Nagasaki lancent un appel à la solidarité mondiale inter-cités et créent le réseau international des Maires pour la paix (Mayors for peace). Leur objectif : l'abolition totale des armes nucléaires, pour empêcher des tragédies comme celles qui ont frappé leurs cités. Aujourd'hui, l'association compte 1608 villes membres, de 120 pays et régions, et fête son 25^{ème} anniversaire. Elle est présidée par Tadatoshi Akiba, maire d'Hiroshima, qui mène une activité diplomatique importante pour faire progresser la paix et obtenir un engagement ferme des Etats de ne pas bombarder les villes et les civils. L'association conduit actuellement la campagne "Nos villes ne sont pas des cibles" (Cities are not targets), afin de sensibiliser les habitants des villes et d'interpeller les chefs d'Etat sur les risques liés à la poursuite du développement de l'arsenal nucléaire.

Pour en savoir plus : www.afcdrp.com et www.mayorsforpeace.org

mes pour la paix. «Ces manifestations régulières sont décisives pour sensibiliser un public souvent mal informé, surtout dans un pays en paix, sur les armes de destruction massive, les dangers de l'uranium appauvri, etc.», explique Nicolas Gayon, chargé de mission. Sur le plan international, l'AFCDRP participe à des forums comme la conférence de CGLU (Cités et Gouvernements Locaux Unis) organisée, en octobre prochain, en Corée du Sud ou comme le congrès de l'AMF (Association des Maires de France), programmé en novembre 2007, autant d'occasions de faire entendre la voix de la paix.



Cultivons la Paix

3 questions à Michel Cibot, délégué général de l'AFCDRP



Comment la Ville de Malakoff a-t-elle adhéré à l'association ?

Malakoff a une tradition pour la paix depuis longtemps : l'élu local Alexis Martin a soutenu le pacifisme de Jaurès en 1914 et, durant les guerres d'Indochine, d'Algérie, etc., les pacifistes se sont également fait entendre. La Ville de Malakoff, à travers son ancien maire Léo Figuères, a été parmi les premières à s'intéresser au réseau des Maires pour la paix. En 1997, quand l'Institut Hiroshima-Nagasaki, association porte-parole des survivants de la bombe, a décidé de créer l'AFCDRP, Malakoff y a naturellement adhéré.

En quoi les collectivités locales ont-elles un rôle à jouer pour la paix ?

La culture de paix est née de la réflexion suivante : l'homme s'est donné le pouvoir de détruire l'humanité ; notre responsabilité est de refuser de continuer dans cette voie. Les collectivités locales sont les premières concernées par les dangers de la guerre et de la destruction totale, elles doivent réfléchir à la manière de s'en libérer. Les élus locaux, les institutions locales ont tous leur rôle à jouer pour promouvoir la paix : ils font la jonction entre les citoyens et les élus nationaux, les représentants internationaux, etc. Quant aux valeurs définies dans les huit clés de la culture de paix, elles peuvent figurer dans tous les champs de l'action locale.

La culture de paix, défendue par des associations comme l'AFCDRP, n'est-elle pas utopiste ?

Nos revendications se basent sur des textes institutionnels comme le Traité de non-prolifération nucléaire. Le TNP n'est certes pas parfait, mais il a le mérite d'exister et les citoyens peuvent s'appuyer sur ces engagements des Etats pour promouvoir la culture de paix. Face à la menace de la guerre, la culture de paix n'est pas une culture de l'acceptation mais une culture de la prévention. Car dans un contexte de guerre nucléaire, on ne peut résister face à la destruction totale. Le danger d'une politique de dissuasion est de conduire à la prolifération des armes nucléaires. C'est une réalité actuelle qui constitue également un danger économique : un quart des dépenses militaires suffirait à résoudre le problème de l'eau. Et lorsqu'on voit les dégâts causés par les essais nucléaires, on constate que cette prolifération est également un danger environnemental.

→ RENDEZ-VOUS

LES ARTISTES POUR LA PAIX

Depuis plus de 20 ans, chaque année, le service culturel, le Mouvement de la Paix et les artistes de Malakoff organisent l'exposition Les Artistes pour la Paix. Cette année, il est demandé aux artistes participant, d'illustrer, à leur choix, l'une des huit clés de la culture de paix définies par l'Assemblée des Nations Unies.

> Exposition à la bibliothèque, 24, rue Béranger, du 2 au 27 mai.

Malakoff accueille les enfants de Cana

Du 2 au 13 avril 2007, Malakoff et Bagneux ont accueilli vingt-cinq enfants de Cana, une petite ville du sud du Liban, qui a subi de plein fouet la guerre, en avril 1996 et juillet 2006. Ces vacances ont été, pour ces jeunes, des grands moments de bonheur et de paix.



Réception des enfants de Cana, en présence de Catherine Margaté et de Marie-Hélène Amiable, maires de Malakoff et de Bagneux, ainsi que la député des Hauts-de-Seine, Janine Jambu.

© Ville de Bagneux

❖ Malakoff et Bagneux se sont montrées solidaires, ensemble, pour offrir un peu de bonheur à des enfants de 6 à 14 ans, qui ont vécu le pire. Ces deux Villes, appartenant à la communauté d'agglomération Sud-de-Seine, se sont investies dans ce projet qui leur tenait à cœur. Accueillis et encadrés par des animateurs municipaux de Bagneux et de Malakoff, les enfants de Cana ont pu participer, avec les enfants des centres de loisirs, à diverses activités : réalisation d'une fresque à Bagneux, participation au festival du court-métrage, aux ateliers danse et cuisine de la MJQ à Malakoff, visite de Paris et ses alentours (Tour Eiffel, Assemblée Nationale, Champs Elysées, Concorde, promenade sur la Seine en Bateaux Mouches, etc.). Pour Mohamed Jaafar, élu de Cana qui accompagnait les jeunes, ce projet est, aux yeux des enfants, "un rêve

réalisé" : «C'est la première fois que je revoyais ces enfants sourire, nous confie-t-il, ému. Beaucoup d'entre eux ont perdu parents et proches, leurs maisons ont été détruites. Je sais qu'ils parleront toute leur vie de ce voyage.». Ce séjour leur aura permis d'oublier, pendant quelques jours, les blessures du cœur, causées par la guerre.

Un voyage pour oublier

Quand on subit, à leur âge, les atrocités d'une guerre au quotidien, on perd son enfance. On est plongé dans l'horreur, dans un monde sans poupée, sans billes, sans insouciance. Un monde de sang, de haine, d'inhumanité, qui ne distingue ni adultes, ni enfants. Cana, ville Sainte de 25 000 habitants, a été le terrain de nombreuses attaques de l'armée israélienne. Le premier massacre, en avril 1996, a fait



« Je sais que les enfants parleront toute leur vie de ce voyage »

Mohamed Jaafar,
élu de la ville de Cana.





Saint-Pierre du Perray. Sur le terrain du centre aéré, les enfants partent à la recherche des œufs en chocolat.



Les enfants de Cana devant l'Assemblée Nationale, en présence de la députée Mme Jeanine Jambu.

© Ville de Bagneux

106 victimes, dans le quartier général des Nations Unies. Le second, en juillet 2006, 57 victimes, dont la majorité avait entre 2 mois et 10 ans. Il s'agissait donc d'innocents qui n'avaient rien à voir avec la politique. Les enfants rescapés de Cana sont bien en vie, mais gardent à jamais en eux des images de guerre. En leur offrant ce voyage en France, Malakoff et Bagneux espéraient les leur faire un peu oublier.

La solidarité, un engagement

Accueillir des enfants qui ont subi la guerre est un engagement pour des villes qui font partie du réseau Mayors for Peace (Maires pour la paix). Les deux communes sont fières de travailler ensemble sur ce projet de solidarité. Ce n'est pas la première fois que Malakoff se mobilise pour tendre la main à des enfants. En 1963, des familles malakoffiennes volontaires avaient hébergé, comme on le sait, 207 enfants de mineurs du Nord, pour que ces derniers puissent continuer leur mouvement de grève, sans inquiétude pour leurs progénitures. Aujourd'hui, c'est au nom de la paix que la Ville agit, pour offrir à des enfants la joie de vivre et l'insouciance auxquelles leur jeune âge leur donne droit.



L'atelier danse à la MJQ enchante les enfants.

Malakoff Ville amie des enfants

Prochainement :
signature d'une charte
en partenariat avec l'UNICEF.

Plus d'infos

Mayors for Peace

Réseau créé en 1985, qui regroupe en France 81 communes.

<http://www.mayorsforpeace.org>

samedi 12 mai 8h30 / 18h30

VIDE
GRENIERS



Inscriptions : mercredi 9 mai de 17h30 à 20h
à la Maison de la Vie Associative
28 rue Victor-Hugo.

Récréacourt

Les 10 et 12 avril 2007, s'est tenu, pour la première fois à Malakoff, le festival de courts-métrages, Récréacourt. Ce festival, organisé par les services Enfance, Jeunesse, les Centres de loisirs, en collaboration avec la Ville de Montreuil et l'association *Comme vous émoi*, s'adressait aux enfants de 3 à 12 ans. Ces derniers ont constitué des jurys pour sélectionner le meilleur film. Ce projet a permis de promouvoir les courts-métrages en direction des jeunes publics, mais aussi de développer l'esprit critique des enfants.

Prix attribués

Prix du public : au film *0 h 17*

Prix attribué par les enfants de Can : au film *0 h 17*

Prix des maternelles : *Les Devinettes de Reinette*



Les jeunes critiques en herbe ont réalisé leurs propres trophées "faits maison" pour récompenser les meilleurs films.

→ ÉCHOS

TRAVAUX DE VOIRIE

C'est le ménage de printemps pour la rue de la Tour : la réfection totale de la chaussée, des travaux d'éclairage public, l'enfouissement du réseau France Télécom et des travaux d'assainissement entraîneront des restrictions de circulation et de stationnement. L'entrée de ville se fera, quant à elle, plus accueillante, grâce à l'amélioration des espaces verts près du boulevard Adolphe-Pinard. À prévoir également : des restrictions de circulation, à partir de la mi-mai, rue Gallieni et avenue Irène et Frédéric Joliot-Curie, dues à des travaux d'éclairage public.

La rue Edgar-Quinet connaîtra des restrictions de circulation durant les travaux d'assainissement.



FONDATION DARTY : DÉBUT DES TRAVAUX

Le 16 avril dernier, les travaux pour la Fondation Michelle Darty et le centre de santé Marie-Thérèse ont débuté. La première phase a consisté à désamianter les locaux. Les travaux de démolition et de reconstruction commencent le 2 mai et dureront 24 mois. Afin de permettre aux engins de chantier de circuler, 33 places de stationnement sont supprimées. En compensation, la Ville, en accord avec l'OPHLM, propose aux riverains une cinquantaine de places de parking à la résidence Voltaire. Les traversées pour les piétons, notamment les enfants de l'école Georges-Cogniot, sont sécurisées par l'installation de plots en béton.

Nous sommes dans la salle de danse du conservatoire, avec Armelle, Juline, Kamélia et Typhaine*. C'est ici que leur spectacle a pris forme et qu'elles l'ont répété, ... «*Tout a commencé en 2005, avec Danse pour la vie, un spectacle destiné à aider les victimes du tsunami.*», rappelle Nanou Coranson, leur professeur de danse jazz qui les a guidées dans la mise en œuvre du projet. «*Devant le succès de cette initiative, je leur ai proposé, pour l'été 2007, d'aller danser au Liban, pour aider les orphelins de guerre. Dans l'intervalle, l'offensive israélienne de l'été 2006 a laissé le Liban en ruine et nous avons renoncé au voyage. Puis, en janvier, nous rencontrons Paul Caillet, intervenant musical dans les hôpitaux. L'idée naît : si la musique peut aider les malades, pourquoi pas la danse ? Paul nous encourage et nous introduit. Résultat : cinq de mes élèves ont dansé pour des enfants et jeunes malades : les uns soignés en neuropsychiatrie à Kremlin-Bicêtre ; les autres, atteints du cancer, à l'Institut Gustave-Roussy.* »

{ ÉCHOS

On ne manque pas de gynécologues à Malakoff !

Contrairement aux affirmations du journal *Le Parisien* du 29 mars dernier, plusieurs gynécologues sont installés à Malakoff. Dans cet article traitant de la difficulté de trouver des médecins spécialistes en Ile-de-France, les journalistes prenaient l'exemple de la ville de Malakoff, où il serait impossible de consulter un gynécologue. Il convient donc de rectifier ces informations. Deux gynécologues obstétriciens libéraux exercent sur la ville. De plus, deux autres praticiens reçoivent les patientes au Centre Municipal de Santé Maurice-Ténine les lundi, mardi et vendredi.

Armelle Juline Kamélia Typhaine Elles dansent à l'hôpital

Des élèves du conservatoire ont dansé à l'hôpital. Rencontre avec ces jeunes qui ont voulu "donner du bonheur à ceux qui ont besoin d'une bouffée d'évasion".

Apporter le soleil

C'est avec passion qu'elles racontent : «*On avait l'appréhension. C'était un public plus difficile que d'habitude. Est-ce qu'on serait à la hauteur ? – Ces enfants, ces jeunes qui se savent malades. Leurs regards le disent. Leurs parents non plus ne sourient pas. Peut-on changer cela ? – Quand on les voit arriver, ça fait mal ! Et puis on commence à danser... – ... Et danser, ça nous libère. A la fois nous et ceux qui nous regardent. – Il faut dire que Paul nous a bien préparées. Nous savions. Ce sont des enfants comme les*



autres. Ils n'ont pas besoin de pitié, mais de joie et d'espoir – Paul nous a dit aussi : ce qu'ils attendent de vous, c'est du soleil... – ... Et on leur a apporté le soleil. Surtout avec la chanson de Kassav : Zouk la cé sel médikaman nou ni (c'est à dire La danse, c'est le seul remède). – A Gustave Roussy, deux petites nous ont rejointes. Ceux qui ne pouvaient quitter leurs sièges marquaient le rythme.»

Au contact du public

Elles sont d'autant plus fières du résultat que ce n'était pas facile de danser sans scène pour les accueillir. «*Il fallait évoluer dans un espace réduit, de plain-pied*

avec le public, presque en contact avec lui. – D'un autre côté, ça permet de sentir passer le courant, de partager vraiment les émotions. – On ne danse pas seulement pour soi. Après avoir vécu ça, on ne peut pas l'ignorer. – On a appris à donner le maximum pour un public difficile. Désormais, on saura le faire, quel que soit le public.»

Beaucoup reçu

Bref, elles ont autant reçu que donné. Leur rapport au public a changé, celui à la souffrance et à la maladie aussi. Pour l'une, «*Cela m'a libéré de ce que j'ai vécu quand ma mère était hospitalisée.*» Pour une autre : «*Je suis plus décidée que jamais pour mon orientation professionnelle : je soignerai les enfants*». Toutes attendent avec confiance leur prochain rendez-vous. Cette fois, c'est à des enfants autistes qu'elles apporteront le soleil, en partenariat avec Arc-en-ciel**.

«*Danser c'est partager avec les autres l'amour de la vie.* »



*Sandy, la 5^{ème} danseuse avait d'autres obligations.

** Association qui a pour objectif d'aider les enfants lésés cérébraux.

De nouvelles réhabilitations

En 2007, l'office HLM de Malakoff aura 80 ans. Une année accompagnée d'un copieux programme de travaux. Car un patrimoine, cela s'entretient.

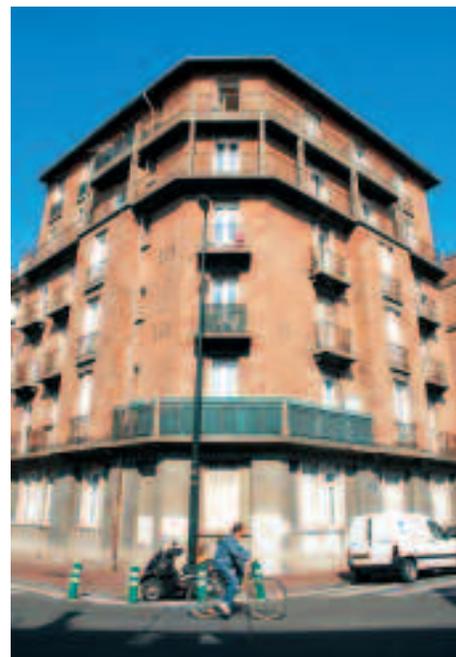


Le "210" aujourd'hui.

Pourquoi, comment, quand réhabiliter le patrimoine de logements sociaux ? Ces interrogations ne sont pas sans importance dans une ville qui comptabilise 40 % de logements sociaux. Questions et réponses s'inscrivent désormais dans une obligation réglementaire appelée "Plan Stratégique du Patrimoine". Fondé sur un état des lieux, réalisé par un cabinet d'études indépendant, le PSP de l'Office de Malakoff prévoit, pour les dix ans à venir, le programme des petites et grandes opérations à mener sur le patrimoine de ses 3700 logements. C'est précisément dans ce cadre stratégique que vont se dérouler les prochaines opérations de réhabilitation sur huit ensembles de logements. Au-delà des centaines de locataires qu'elles vont directement concerner, de manière plus ou moins importante, les transformations programmées se traduiront par une amélioration de l'environnement des quartiers.

Réhabilitation et... réhabilitation

Un diagnostic précis le confirme, aucune opération de réhabilitation ne ressemble à sa voisine : caractéristiques techniques,



L'immeuble de la rue François-Coppée.

scénario, enjeux économiques, tout est différent. Dans les cas qui nous occupent, les scénarii retiennent, au moins, trois cas de figure. Le premier, avec le "210 Brossolette", consiste en une opération lourde avec reprise totale de l'enveloppe du bâtiment, des parties communes et des espaces extérieurs (conteneurs enterrés et parkings). Le projet prévoit la "résidentialisation" pour améliorer la tranquillité des habitants.

« La clé de toutes ces opérations, c'est de tenir les engagements envers les locataires. »

Michel Hurpeau, directeur de l'OPHLM



426, rue Pierre-Valette avant sa cure de jouvence.

pour le logement social



Plein feu sur la réhabilitation du 210, avenue Pierre-Brossolette.

S'accompagnant d'une réfection complète des sanitaires des 183 logements, la réhabilitation sera néanmoins menée avec le maintien en place des locataires. Au "70, Guy-Môquet" et au "26 Pierre-Valette", la réhabilitation passe par la réfection complète des logements, voire par la restructuration de certains d'entre eux et va nécessiter le relogement préalable des 41 familles. Avenue Pierre-Brossolette, avenue Augustin-Dumont et rue François-Coppée, trois immeubles de brique rouge affirment leur bonne tenue au temps : ils vont faire l'objet d'interventions plus bénignes, sous forme de ravalement complet, accompagné de la reprise des locaux de collecte d'ordures. Autre préoccupation avec la cité Maurice-Thorez. Ici, la reprise totale des parties communes, intérieure et extérieures, accompagnera une résidentialisation bien réfléchie. Cette "mise en intimité" sera largement végétalisée pour respecter l'environnement si particulier à cet ensemble de logements.

Avec les locataires

Le "150 Pierre-Brossolette" constitue le dernier cas de figure. L'option démolition, puis reconstruction est déjà entrée dans une phase avancée. Les locataires sont désormais parfaitement informés de leur feuille de route. Ils connaissent les

conditions de leur déménagement, entièrement pris en charge par l'Office* ; ils sont informés de la réalité de leur relogement. Pour l'Office, souligne Michel Hurpeau, son directeur, «La clé de toutes ces opérations, c'est de tenir les engagements envers les locataires. A cela une raison simple : l'Office intervient chez eux, donc avec leur consentement. La confiance dans l'avenir s'établit à travers les réunions de présentation et de concertation sur les projets. Pour cette raison, les gens sont partants et n'expriment pas de récrimination contre les hausses de loyer occasionnées par ces travaux : ils en comprennent la limitation et le bien fondé.» Dans ce type d'opération, de toute façon, les loyers sont une goutte dans l'océan auquel doit faire face

l'Office. Les huit projets présentés ici, (y compris la démolition programmée du "150" durant le premier trimestre 2008), totalisent une "ardoise" supérieure à dix millions d'euros. Un financement à trouver dans l'équilibre entre les emprunts, les subventions et les fonds propres dont peut disposer l'Office.

*Cette mesure est applicable, depuis obtention de l'autorisation préfectorale de démolir (3 avril 2007), à toute personne contrainte de déménager dans le cadre de cette démolition.



→ EN BREF



UN SERVICE PUBLIC

Comme son nom l'indique, l'Office Public HLM de Malakoff a toujours fonctionné comme un service public de logement au service de la population de Malakoff. 80 ans que cela dure. Les atteintes au logement social se conjuguant à celles contre les services publics, l'OPHLM est sommé, par ordonnance, de changer de nom et de statut pour entrer de plain-pied dans le privé. D'expérience, les locataires comme les personnels savent qu'il n'y a rien de bon à attendre de cette évolution.

→ ÉCHOS

ETAT DES LIEUX

Le 5 avril, une bonne partie des 455 habitants de l'îlot Gabriel-Péri /Pierre-Brossolette ont répondu à l'invitation de la municipalité. Il s'agissait, pour eux, de prendre connaissance des résultats, bruts de décoffrage, d'une première étude sur ce territoire de 18 000 m², comptabilisant 243 logements dont 96 % de collectif. Tant sur le plan social que sur celui du bâti, le secteur laisse apparaître quelques situations pour le moins délicates. Logements petits, anciens, habités par une population comptant une proportion supérieure de chômeurs et de RMIstes. La vétusté de certains bâtis, nécessite une étude pour déterminer quoi démolir, quoi réhabiliter, quoi reconstruire, tout en maintenant le tissu pavillonnaire et en conservant l'histoire de la ville. Une étape menée, comme toujours, dans la concertation.



Nouvel élan pour le commerce local

Défini à partir des réunions et ateliers organisés au cours de l'année 2006, un programme d'actions pour le commerce local a d'ores et déjà été lancé par la Ville, en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Un an après les premiers ateliers de réflexion ayant rassemblé commerçants et habitants, le programme de redynamisation du commerce local progresse à vive allure. Le plan FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) est entré en vigueur en début d'année. Dans ce cadre, la Ville bénéficie d'aides de l'Etat pour mener des actions en faveur du commerce local, en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) des Hauts-de-Seine. Première action de ce plan : un tout nouveau guide des commerces a été distribué, en avril, à tous les habitants. Avec sa classification thématique et alphabétique, il permet d'identifier rapidement les artisans et commerçants à sa porte. Deuxième étape : en mai et juin, la CCI propose permanences et formations aux commerçants, afin de les informer, d'une part sur la transmission des commerces, d'autre part sur les technologies de l'information et de la communication.

«Le recrutement d'un manager du commerce, la future rénovation des vitrines, les nouveaux comportements du consommateur, tout cela joue en faveur du commerce de proximité.»
Miloud Sebaa, président de l'association de commerçants Malakoff Village.



Pour bien passer le relais

Dernièrement, avec l'ouverture d'un magasin d'électroménager rue Henri-Martin, d'un fleuriste boulevard Colonel-Fabien, d'un magasin de vêtements près de Monoprix, d'une pâtisserie et d'une laverie en centre-ville, les boutiques semblent se renouveler à un bon rythme sur Malakoff. Pourtant, nombreux sont les commerçants qui peinent à trouver un repreneur. «Ils ne savent pas toujours à qui s'adresser et comment procéder. Souvent, ils ont peur de parler de leur départ et lorsqu'ils vendent, personne n'est au courant.», remarque Miloud Sebaa, président de l'association de commerçants Malakoff Village. Les professionnels sur le départ sont donc invités à s'informer lors des permanences mises en place, les 21 et 24 mai, par la Ville et la CCI.

Favoriser la diversité des commerces

Accompagner la transmission des commerces, c'est aussi favoriser leur diversité. «Empêcher les rachats systématiques par les banques, les agences immobilières et les assurances, tel est l'objectif numéro 1 de la Ville.», confirme Céline Nérot, de la Mission économique. L'association Malakoff Village et la Ville travaillent ensemble pour faciliter l'installation des commerces dont Malakoff a le plus besoin, notamment ceux consacrés à l'équipement de la personne. Avenue Pierre-Larousse, les locaux de l'ancien Crédit Lyonnais demeurant inoccupés, le Maire a tout d'abord rencontré le propriétaire. Puis Miloud Sebaa l'a encouragé à ne pas réinstaller une banque en ces lieux. Après deux mois de discussion, il l'a finale-

ment convaincu de la viabilité du projet d'Amazonia, une salle de remise en forme. Récemment, le président de Malakoff Village est également intervenu dans la transmission des locaux de l'ancienne boutique vestimentaire Orion, en négociant directement avec le vendeur, l'acheteur et la banque. Et c'est une librairie qui s'installera, courant mai, à l'angle de l'avenue Pierre-Larousse et de la rue Chauvelot.

Une carte à jouer pour le commerce local

Pour les aider dans leurs démarches et négociations, les commerçants auront bientôt un nouvel interlocuteur direct : un manager du commerce sera recruté par la Ville, en cours d'année, dans le cadre du plan de redynamisation. Il sera chargé de coordonner les actions FISAC sur le terrain, de fédérer les

acteurs (Ville, commerçants, chambres consulaires, investisseurs), de faire un inventaire de l'immobilier commercial avant de chercher des repreneurs, de prospecter les enseignes nationales et de contacter les fédérations commerciales. «Le recrutement d'un manager du commerce, la future rénovation des vitrines, les nouveaux comportements du consommateur, tenté d'acheter plus près de chez lui pour ne pas prendre la voiture, tout cela joue en faveur du commerce de proximité. A nous, petits commerçants, de savoir répondre aux nouvelles demandes pour rendre plus attractive notre ville.», conclut Miloud Sebaa. A la Mission économique, Céline Nérot «invite chacun à participer aux actions mises en place pour développer l'attractivité commerciale, afin de maintenir ce nouveau dynamisme.»

Dans un récent courrier, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, en partenariat avec la Ville, invite les commerçants à adhérer à la Charte Qualité "Accueil-Conseil-Disponibilité". Une belle occasion, pour eux, de valoriser leurs atouts.

repondre aux nouvelles demandes pour rendre plus attractive notre ville.», conclut Miloud Sebaa. A la Mission économique, Céline Nérot «invite chacun à participer aux actions mises en place pour développer l'attractivité commerciale, afin de maintenir ce nouveau dynamisme.»

Malakoff Village sur Internet

L'association de commerçants, qui compte aujourd'hui 105 membres, va rejoindre, fin avril, la sphère Internet. Le site www.malakoffvillage.com présentera des informations sur les commerces adhérents et sur la charte de bonne conduite de l'association. Les commerçants pourront s'adresser au prestataire Sevenroad, qui a signé une convention avec Malakoff Village, pour présenter leur boutique sur le Web.

En mai prochain, Malakoff Village éditera un magazine, mis à la disposition des habitants dans les commerces et structures locales. L'occasion d'annoncer la parution, prévue pour septembre prochain, d'un guide des commerces adhérents de l'association. Alexandra Hwang, de la société Cithéa, est missionnée par Malakoff Village pour collecter informations et cotisations auprès des commerçants.

Malakoff Village

2007 : DES ACTES

> promotion de la charte qualité de la Chambre des métiers et de l'artisanat (valorisation des commerces répondant à des critères liés aux conditions d'accueil, de conseil, à la disponibilité du commerçant, etc.)

> mise en place d'animations commerciales régulières

> formations de la Chambre de Commerce et d'Industrie (conseils pour la décoration des vitrines)

> amélioration des vitrines : définition d'un périmètre d'action, réalisation d'une charte graphique énonçant des normes esthétiques (avec un conseil architectural pour les matériaux et enseignes)

> amélioration de la signalétique

> étude sur les aménagements urbains améliorant l'accessibilité et le stationnement

> étude pour la restructuration du centre commercial Barbusse

En 2006, une série de réunions publiques donne les pistes du plan d'action pour le commerce local.



AMAZONIA

Club de sport

Un nouveau club de sport vient d'ouvrir ses portes à Malakoff. Lieu de musculation de proximité, Amazonia propose à ses clients des séances de bodybuilding "comme à la maison".



«Adieu les complexes et bonjour le bien-être !», tel est le slogan d'Amazonia, le nouveau club de sport qui s'est installé dans l'avenue Pierre-Larousse. Son concept : «la remise en forme sans frime, sans performance, qu'on exerce dans la plus grande simplicité». Dans cette salle de sport, les miroirs sont proscrits, pour éviter aux sportifs d'avoir des complexes. Les vestiaires sont équipés de cabines individuelles de dés-



**«Chez nous, pas de miroir, pas de performance, pas de complexe ! »
Nicolas, gérant d'Amazonia Malakoff**

habillage et de douche. Nicolas, le gérant de l'établissement, explique la philosophie du club : «Nous voulons que nos clients se sentent à l'aise, c'est pourquoi tout est pensé de manière à ce qu'ils se considèrent chez eux».

Comme à la maison

Dès leur adhésion, les membres reçoivent une carte magnétique d'accès au club, qui leur permet d'entrer et sortir en libre-service, de 6 h à 23 h, 7 jours sur 7. Un espace salon est à leur disposition, où ils peuvent consommer thé ou café gratuitement, tout en consultant des revues diverses, ou en regardant un des nombreux écrans de télévision. «Être autonome et indépendant», tel est l'objectif fixé pour chaque adhérent, qui bénéficie, à son inscription, d'une initiation aux appareils variés. Le club dispose de trois espaces différents : cardiovasculaire, renforcement musculaire, circuit réservé aux femmes et seniors. Il y en a pour tous les goûts et toutes les couleurs.

Amazonia
68, avenue Pierre-Larousse
92240 Malakoff



COM
MERCES



Chambre de commerce
et d'industrie de Paris
Hauts-de-Seine

Transmissions bien préparées

Vous êtes commerçant et vous envisagez de céder votre fonds de commerce dans un avenir proche ? Pour réaliser cette cession dans les meilleures conditions et faciliter vos démarches, la Chambre de Commerce a mis en place un dispositif d'accompagnement à la transmission des commerces et un outil, "passer le relais", permettant de diffuser votre annonce sur Internet. Pour vous présenter ce dispositif et voir avec vous comment l'appliquer concrètement à votre situation, elle organise une permanence avec rendez-vous personnalisé dans des locaux prêtés par la Mairie, le lundi 21 mai de 14h à 18h à l'AMIRE (Accueil Municipal d'Information et de Recherche d'Emploi), au 2 rue Augustine-Variot, et le jeudi 24 mai de 12h30 à 17h30 à la Maison de la vie associative, au 26 rue Victor-Hugo, salle 2, au 1^{er} étage. N'hésitez pas à contacter Anne Bayol, conseiller commerce, Chambre de Commerce et d'Industrie des Hauts-de-Seine - Antenne d'Antony, pour convenir d'un entretien, par téléphone, au 01 42 37 93 78 (ligne directe) ou par mail abayol@ccip.fr.



COMMER-
ÇANTS

Passez aux TIC !

La modernisation du commerce de proximité passe, à l'évidence, par l'informatique et les technologies de l'information et de la communication (TIC). La convention de partenariat, signée entre la Ville de Malakoff et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Hauts-de-Seine, a pour ambition d'amener les commerçants à se poser les bonnes questions en la matière. Cette démarche est soutenue par l'association des commerçants Malakoff Village. Dès la mi-mai, Anne Bayol, conseiller de la Chambre de Commerce, vous rendra visite dans

votre point de vente et vous présentera le programme TIC "spécial Malakoff". Elle réalisera un sondage pour connaître vos attentes et votre niveau d'équipement informatique. Deux ateliers gratuits sont d'ores et déjà programmés pour répondre à vos questions. Les thèmes suivants seront abordés : Quel matériel choisir ? Quels logiciels ? Comprendre le fonctionnement d'Internet. Comment communiquer avec ses clients grâce à Internet ? Comment créer un site marchand et vendre sur Internet ?



Calendrier prévisionnel
Mardi 5 juin 2007 : atelier «B-A BA de l'informatique et de l'Internet» de 19 h 30 à 22 h 30
Mardi 19 juin 2007 : atelier 2 «Mon entreprise sur le Web» de 19 h 30 à 22 h 30
Lieu : Salle des Conférences, 22 bis rue Béranger 92240 Malakoff
Information et inscription
Anne Bayol, votre conseiller commerce
☎ : 01 42 37 93 78
@ : inscription-antony@ccip.fr
CCIP Hauts-de-Seine / Antenne d'Antony, 7 rue du Marché 92160 Antony



ÉCHOS

ACCORD SALARIAL À LA SITA

Après quatre jours de grève, les salariés de la SITA Ile-de-France, filiale de Suez Environnement en charge du ramassage des ordures dans trois arrondissements parisiens et plus d'une centaine de communes avoisinantes, ont obtenu un accord salarial au début du mois d'avril. Signé par l'ensemble des syndicats, l'accord prévoit une augmentation de 3 % rétroactivement au 1^{er} janvier et de 0,5 % au 1^{er} juillet. Cette augmentation représente 44 € pour un équipier de collecte et environ 57 € pour un conducteur.

Catherine Margaté avait rencontré les salariés du site de Bagneux dès le début du conflit. Jugeant légitimes leurs revendications, étant donné les 3,6 milliards d'euros de bénéfices du groupe Suez, elle leur avait apporté son entier soutien.



BIENTÔT DES COMPOSTEURS DANS VOS JARDINS

La Communauté d'agglomération Sud-de-Seine prévoit d'acheter prochainement environ 1 200 composteurs. Les particuliers, habitant un pavillon, pourront en bénéficier, moyennant une participation financière. L'utilisation d'un composteur a plusieurs avantages. Cela permet de réduire le coût d'incinération des déchets. De plus, le compost produit par les épluchures, les feuilles mortes, l'herbe tondue, etc., est réutilisable dans les jardins, sous forme d'engrais. C'est donc un mode de recyclage des déchets respectueux de l'environnement.

SOLIDARITÉ AVEC L'ALGÉRIE

Catherine Margaté, maire de Malakoff, a adressé son soutien au consul d'Algérie, M. Ferhat Chebad, après les attentats qui viennent de frapper son pays. Exprimant sa solidarité et sa compassion envers le peuple algérien, Catherine Margaté a condamné ces actes de terrorisme et appelé à une mobilisation internationale œuvrant pour la paix et le dialogue entre les peuples. Rappelons que la Ville de Malakoff est membre de l'Association Française des Communes, Départements et Régions pour la Paix et a toujours œuvré pour l'entente entre les peuples.

*** PROJET
SCOLAIRE**



Le corps pour sujet

En partenariat avec le Théâtre 71 et le musée Rodin, les CM2 de Mme Huguet (école Jean-Jaurès) ont réalisé le projet "Le mouvement c'est la vie" qui s'est conclu par deux créations : un bas-relief en plâtre pour décorer la façade de l'école et un spectacle, présenté aux familles le 31 mars.

➔ Après avoir regardé comment les sculpteurs représentent le mouvement et comment les postures des statues traduisent l'émotion, les élèves ont modelé, sous la direction de plasticiens du musée Rodin à Meudon, des statuettes exprimant, à leur choix, le chagrin, la colère ou la joie.

➔ En classe, ils ont réfléchi sur la place que tient le corps dans le langage : "plein le dos", "l'estomac dans les talons"... Ils ont découvert comment fonctionne cette machine et comment elle évolue au long de la vie. Ces recherches leur ont inspiré des textes sur lesquels la comédienne Chantal Roussel les a fait travailler. Avec leurs propres corps, leurs attitudes, leurs gestes, leurs déplacements, ils ont donné à voir tout ce qu'il voulait raconter. Ainsi est né le spectacle, retraçant les activités de toute une journée et l'itinéraire de chacun, de la naissance à la mort.

➔ En même temps, par groupe de deux, la classe a réalisé quinze panneaux évoquant la vie humaine en cinq épisodes : le bébé, du ventre de la mère aux premiers pas ; l'enfant apprenant à plonger ; l'adolescent qui danse ; la rencontre de l'amour ; la personne âgée qui se voûte et a besoin d'aide pour marcher.



*** EAU
OH !**

Castors gagnants !

❖ Le SEDIF (Syndicat des Eaux d'Ile-de-France) a organisé le grand jeu-concours des *Castors d'Ile-de-France* pour sensibiliser les élèves de CE2, CM1 et CM2 au respect et à la protection de l'eau. 500 écoles (soit 1 500 classes réunissant quelque 35 000 élèves) y ont participé. La première épreuve était un "quiz", comprenant de 12 à 20 questions adaptées au niveau de la classe. Malakoff s'est distinguée. Sur 17 gagnants individuels, Juliette Fourmond et Nicolas Sbraire (école Guy-Môquet) ont gagné un après-midi à Paris, le 17 mars, avec une visite de l'aquarium du Trocadéro, une "croisière enchantée" sur la Seine et un goûter. Toutes les classes participantes recevront en juin un livret sur le cycle de l'eau.

Prochain concours :
inscriptions en octobre prochain.
Pour en savoir plus :
www.lescursorsdile-de-France.org



LANGAGE DES GLACES

Le 24 mars, la bibliothèque accueillait une rencontre-débat sur "Le Langage des glaces". Devant une salle comble, Dominique Raynaud, géophysicien et glaciologue, a expliqué ce que les "carottes glaciaires" révèlent

sur l'histoire du climat et sur le rapport entre le réchauffement de la planète et le taux de CO² dans l'atmosphère. Jean-Christophe Victor a abordé les conséquences pour notre avenir, du point de vue de la géopolitique. Le public a

posé des questions variées sur la couche d'ozone, l'avenir du Gulf Stream et les chances de contrer l'évolution climatique. Le débat a conclu sur le rôle de l'opinion publique pour imposer des mesures internationales.



IMAGES

1 et 4. Ambiance de fête pour le banquet de printemps des retraités. Après un savoureux repas, le plaisir de valser.

2. Le 19 mars, pour commémorer la fin de la guerre d'Algérie, les anciens combattants ont fleuri les tombes du "carré militaire".

3. Joyeuse émulation entre les concurrents des courses scolaires.

5. Avec le retour du beau temps, le plaisir de goûter au soleil au centre de loisirs.

6. «Petits, petits, petits, allez les canards ! venez manger...»

7 à 12 : Le 4 avril, les centres de loisirs ont fêté le carnaval dans la rue. Qu'ils soient déguisés en abeilles ou en fleurs, les gamins se sont bien amusés. Ceux des centres maternels ont illustré la fête de leurs dessins. Petits et grands ont dansé, chanté, joué de la musique. Selon la tradition, après avoir dirigé le cortège des chars fleuris, Monsieur Carnaval a flambé en beauté.





7



8



9



10



11



12

PAGE OUVERTE A L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

La solidarité au concret

« Solidarité, respect des droits de l'homme sont des valeurs auxquelles les élus communistes et républicains sont profondément attachés. Ces valeurs, Malakoff les fait vivre, notamment dans son adhésion au réseau des "Maires pour la Paix", par une politique créative pour le développement durable et l'avènement d'une culture de la Paix. Deux initiatives municipales fortes viennent de le concrétiser. Une délégation s'est rendue au Sénégal où elle fut chaleureusement reçue par la population. Nous souhaitons approfondir les échanges, entretenus avec la Ville de N'GOGOM depuis 3 ans, avec l'aide aux projets de jeunes de Malakoff et de l'association Accès : installation d'un moulin à mil, d'une pompe à eau, et remise en état d'une salle de cantine scolaire. La Ville s'est aussi porté candida-

te, auprès de l'État français, à un projet de coopération décentralisée avec cette communauté rurale afin de mobiliser divers financements qui permettraient la réalisation de projets importants tels que le raccordement au réseau d'eau des villages non pourvus dans cette communauté rurale.

Puis, en partenariat avec la Ville de Bagneux, nous avons accueilli durant 10 jours, 25 enfants de la ville de Cana au sud Liban et leurs 5 accompagnateurs. Nous avons à cœur de répondre à l'appel du Maire de cette ville martyre qui fut à nouveau bombardée par l'aviation israélienne en juillet 2006 ; 29 enfants et bébés notamment furent tués. Nous voulions, durant quelques jours, leur faire oublier leur douloureux quotidien. Ils ont visité Paris, participé à de nombreuses activités et tissé des liens avec les enfants des Centres de loisirs de

Malakoff et Bagneux. Ils ont rapporté à Cana une fresque réalisée avec les jeunes Français, des médicaments et du matériel scolaire offerts par les deux villes. Ces initiatives solidaires renforcent celles menées au quotidien, comme le soutien aux familles de sans papier menacées d'expulsion et aux Associations qui les défendent. Elles traduisent le refus des Elus communistes et républicains, d'une société d'exclusion, livrée à la loi du plus fort et aux appétits de l'argent roi. Plus que jamais, un monde de paix reste à construire où, solidarité, souveraineté des peuples et développement équilibré fondé sur des relations de coopération, seront enfin respectés.

> *Joëlle Aguerri*
Adjointe au Maire à l'enfance et la jeunesse

Majorité municipale, élus socialistes

Derniers jours avant l'été

« Voici le printemps qui arrive. Et avec lui, les festivités malakoffiennes. L'ouverture des serres municipales avec l'accueil chaleureux des jardiniers de la ville, peut être une des premières ballades printanières le 28 avril. La fête de la ville, que les enfants égaient et que les associations animent, se déroule les 2 et 3 juin et bien sûr le Parti socialiste sera dans un petit chalet pour vous accueillir. Le concours des maisons et balcons fleuris, le 15 juin, fait mon étonnement tous les ans dans une ville aussi densifiée que la nôtre. Que de surprises au détour de nos rues, ruelles et passages !

À Malakoff, nous avons mené une réflexion importante, tout au long de l'année 2006, sur le commerce de proximité. Au dernier conseil municipal, nous avons voté une convention entre la Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCIP) et la ville afin de mener les actions que nous avons décidé pour redynamiser le commerce local. Le guide des commerces que vous avez eu avec le dernier numéro de Malakoff Infos est la première action. Et grâce à l'association des commerçants «Malakoff-village» très dynamique, présidée par Miloud Sebaa, nous pouvons envisager, en lien avec la CCIP, des animations commerciales, un

dispositif de rénovation et d'aménagement des vitrines, une meilleure signalétique et une aide à la transmission des locaux, en particulier pour les commerçants qui prennent leur retraite.

Et bien sûr, pour coordonner toutes ces actions, nous avons décidé d'avoir au sein de la mairie "un manager du commerce", une personne qui aura pour mission la mise en œuvre du programme de revitalisation commerciale locale.

> *Catherine Picard,*
Maire adjointe à l'économie locale,
aux marchés et aux technologies
de l'information et de la communication

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Ilot Mal Leclerc-Brossolette : DANGER !

« Nous avons gagné : LA TRIBUNE REVIENT ! J'ai écrit à Mme le Maire le 16 mars 2007 pour lui demander de rétablir sans délai la tribune d'expression des groupes politiques du magazine de la Mairie. Qu'elle se rassure, il lui reste encore 31 pages pour faire la propagande de sa politique. Ouf ! La démocratie est sauve.

UNE VIVE INQUIETUDE monte dans le quartier du petit vanves-Maréchal Leclerc. Deux terrains de cette îlot viennent d'être préemptés. Dans quel but ? Pour quel projet ? On l'ignore toujours et cela inquiète à juste titre les riverains. L'insalubrité de 2 immeubles privés n'a jamais été traité par la Mairie et 46 dossiers de demande de relogement sont en attente depuis des années. Nous exigeons des garanties sur le relogement des

habitants des immeubles que la mairie souhaite racheter et détruire.

Nous disons, faute d'information :

NON à la densification de cet îlot, alors que le secteur Voltaire, Prévert, Savier, Gambetta est le plus dense de tout Malakoff.

NON à une « route urbaine » en entrée de ville à la place de l'une des rues les plus anciennes qui font le charme de notre ville. NON à la destruction de notre patrimoine historique et culturel (passage du petit vanves, etc.).

NON à la construction de bureaux de 25 m de haut dans ce secteur.

NON à la démagogie municipale.

Une nouvelle fois il n'y a AUCUNE concertation avec la population, la preuve : la Mairie veut nous faire croire qu'elle n'a pas encore de projet alors

qu'un cahier des charges sera établi fin juillet (en pleine période de vacances).

Les riverains sont dans le flou artistique comme d'habitude ; la Mairie PC/PS se moque des habitants. Nous disons OUI aux espaces verts dans ce quartier, OUI à la préservation du patrimoine historique, OUI à la préservation des zones pavillonnaires, OUI au nettoyage des rues, OUI à la rénovation des bâtiments, OUI au relogement des familles qui le demandent.

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal UMP
Tel 06 86 26 04 11
109 rue Guy Môquet, tous les jeudis 18h30-20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr
Blog : thierryguilmart.blogspot.com

Reprise des tribunes

Depuis plusieurs années, lors des campagnes électorales, beaucoup de Maires avaient pris la décision, par mesure de précaution, de suspendre les tribunes des groupes politiques des Conseils Municipaux. C'est ce que nous avons à nouveau fait, à Malakoff, avec suspension de l'éditorial du Maire, pour raison d'égalité de traitement. En effet, l'article L. 52 du code électoral limite et encadre très fortement le droit d'expression des collectivités un an et encore plus six mois avant toute échéance électorale.

En février dernier, une démarche a été engagée par des élus de l'opposition du Plessis Robinson, auprès du tribunal administratif de Versailles, pour que les tribunes d'opinion soient rétablies dans le bulletin municipal de cette ville.

En s'appuyant sur la récente loi relative à la démocratie de proximité de février 2002, le juge a donné raison aux élus de l'opposition du Plessis Robinson. Pour Malakoff, nous nous félicitons d'une telle décision bénéfique à la démocratie. En faisant jurisprudence, elle donne un éclairage plus précis sur la lecture des textes et leurs applications.

C'est donc pour ces raisons que, dès ce numéro de *Malakoff info*, la page opinion ainsi que l'édito du Maire retrouvent leur place. La seule condition pour que ces textes respectent la loi et soient donc autorisés, c'est qu'ils ne traitent que des "questions locales".

Au cours de notre vie, nous parcourons l'équivalent de deux tours du monde, soit environ 80 000 km. C'est dire le rôle primordial que jouent nos pieds dans notre vie quotidienne. D'ailleurs, dès que nous avons un petit souci avec eux, une ampoule ou un caillou dans la chaussure, on ne pense plus qu'à ça !

Les consultations gratuites proposées par des pédicures podologues vont permettre aux Malakoffiots, qui le souhaitent, de connaître l'état de santé de leurs pieds. Une mauvaise habitude de marche, des chaussures non adaptées ou une maladie peuvent avoir des répercussions non seulement sur les pieds, mais aussi sur tout l'organisme (genoux, hanches, colonne vertébrale) et inversement.

Selon Lionel Travé, pédicure podologue, les femmes sont plus touchées que les hommes. «75% des patients sont des femmes», nous dit-il. «Elles sont plus concernées, car elles portent souvent des chaussures trop étroites ou trop hautes. Mais peut-être aussi qu'elles sont plus attentives à leur santé».

Le métier et le sport, facteurs aggravants

Des personnes exerçant certaines professions, qui exigent de rester debout de longues heures ou de marcher énormément, sont susceptibles de développer certaines pathologies plus rapidement. La pratique de certains sports peut également avoir des conséquences sur l'état de santé des pieds. «Les danseuses classiques, par exemple, ont les pieds très abîmés par la pratique des pointes», nous explique Lionel Travé. «Dans certains cas, une intervention chirurgicale est nécessaire. Nous voyons aussi des coureurs qui souffrent beaucoup, parce qu'ils étaient mal équipés et mal préparés.»

Le choix de la chaussure est très important. Les professionnels constatent d'ailleurs que les parents y sont très attentifs.

Journée nationale de la podologie C'est le pied !

Pour la première fois à Malakoff, cinq podologues recevront gratuitement les Malakoffiots, le mercredi 23 mai, à la salle des conférences de la mairie.



«Cependant, ce n'est pas toujours facile d'obliger un adolescent à porter des chaussures en cuir, ils préfèrent leurs baskets. Mais la transpiration provoque des mycoses et des ongles incarnés», avertit le podologue. Enfin, les personnes âgées et les personnes atteintes de maladie, telle que le diabète, doivent être très attentives à l'état de leurs pieds. Au fil du temps, des problèmes de stabilité et de sensibilité peuvent se développer.

Toucher un autre public

Le 23 mai, les podologues vous donneront des conseils bien sûr, mais ils pratiqueront aussi de véritables consultations pour dépister d'éventuels problèmes et établir un diagnostic. Ils vérifieront les chaussures et leur usure et ils utiliseront des podoscopes. «Il s'agit de plaques vitrées sur lesquelles on pose les

pieds», nous explique le podologue. «Par fluorescence, on peut visualiser les zones d'appui et voir s'il y a des anomalies.»

Cette journée est aussi l'occasion de proposer des consultations à des gens qui n'auraient pas les moyens de se rendre chez un podologue. Les consultations n'étant pas remboursées par la sécurité sociale, beaucoup n'osent pousser la porte des cabinets de podologie. Le service municipal d'hygiène et de santé, qui pratique une politique active de prévention des risques pour la santé, met à disposition les locaux pour permettre aux praticiens de Malakoff de recevoir un maximum de gens. D'après les podologues, «cette journée nous permet de voir des gens que nous n'aurions jamais vus en consultation. Rien que pour ça, cette journée est importante».

Destinée au Théâtre 71 et aux compagnies théâtrales professionnelles de toute la région Ile-de-France, une nouvelle salle de répétition va être aménagée boulevard de Stalingrad. Ouvert sur le quartier, cet équipement culturel lui donnera un nouveau visage

Lever de rideau sur une

nouvelle salle de répétition

Bonne nouvelle pour les amoureux du théâtre et du spectacle vivant : une nouvelle salle de répétition va bientôt être aménagée dans le sud de Malakoff. Gérée par le Théâtre 71, elle accueillera des compagnies de toute l'Ile-de-France et permettra de monter des spectacles en tous genres. « Cette salle offrira un cadre professionnel pour ce travail essentiel dans la création d'une œuvre. », annonce Dominique Cordesse, maire adjointe à la culture. Pierre Ascaride, le directeur du Théâtre 71, se réjouit de cette future réalisation : « Jusqu'à présent, nos compagnies devaient répéter à Vitry, à Gennevilliers etc., ou utiliser la salle de spectacle du théâtre. On ne pouvait faire face à toutes les demandes. ».

Un scénario à rebondissements

Lancée début mai 2007, la construction de cet équipement est le dernier acte d'une histoire commençant en 1999. Cette année-là, à la recherche d'une solution face au manque cruel de salles de répétition sur l'Ile-de-France, Pierre Ascaride et Dominique Cordesse découvrent un lieu exceptionnel. Au 21 ter, boulevard de Stalingrad, au rez-de-chaussée d'une résidence de l'OPAC (Office Public d'Aménagement et de Construction), se cache une immense salle de cinéma, dotée d'une scène, de gradins et d'une belle architecture. Construite dans les années 60, louée occasionnellement à des entreprises, cette salle offre un cadre exceptionnel pour l'aménagement d'un espace de répétition. Le projet prend finalement forme : en décembre 2002, l'OPAC cède la salle de cinéma à la Ville pour un franc symbolique et la Ville, la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et la Région se déclarent prêtes à s'engager financièrement. Mais en 2005, l'Etat

annonce qu'il se désengage du projet. Pierre Ascaride raconte : « Le Théâtre 71 et la Municipalité ont alors tiré la sonnette d'alarme, en adressant au Ministère de la culture une pétition rassemblant plus de 600 signatures, dont celles de professionnels comme le directeur du festival d'Avignon et le directeur du Festival d'automne. » Succès de cette mobilisation : le 20 mai 2005, le Ministère annonce qu'il

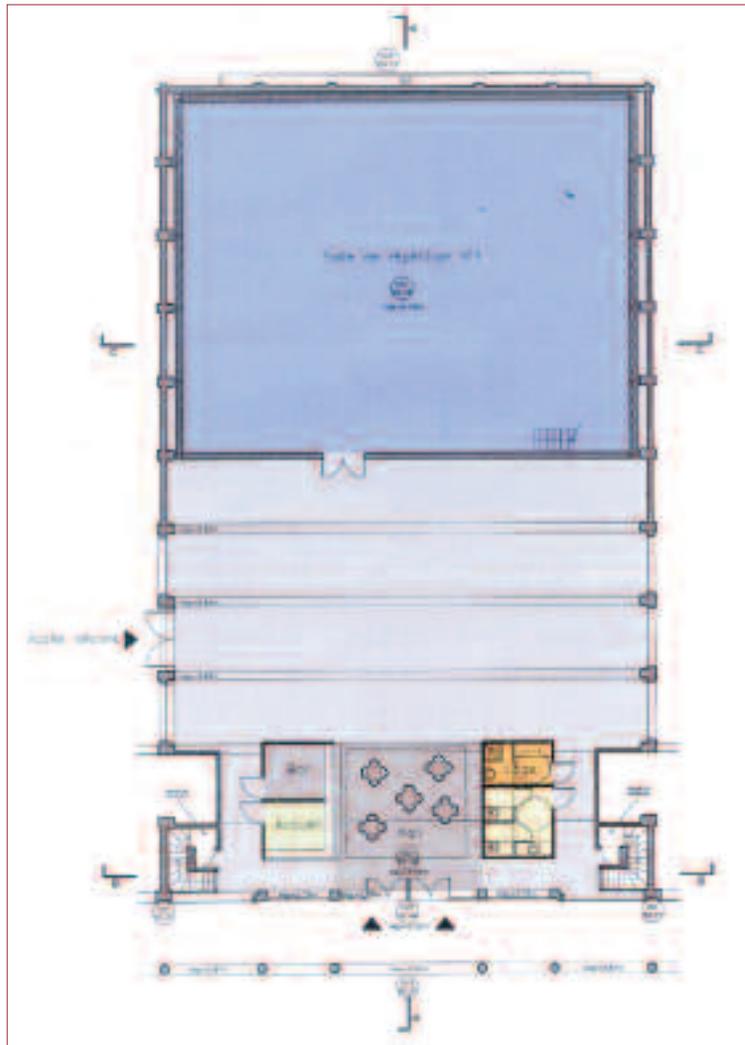
inscrit finalement la réalisation de cet équipement dans les priorités 2006. Avec la pose symbolique de la première pierre fin juin 2007, les travaux sont prévus sur 14 à 16 mois, pour une inauguration début 2009.

Un espace de création

La nouvelle salle de répétition professionnelle, dont la construction débutera au

printemps 2007 pour s'achever début 2009, sera gérée par le Théâtre 71.

Celui-ci ne prévoit de l'utiliser que quatre mois dans l'année pour ses propres productions. Elle sera donc disponible pour d'autres compagnies professionnelles, des spectacles de variétés, voire pour des tournages de films. « Cette salle permettra aux artistes de présenter leur spectacle à des professionnels,



Plan d'ensemble de la future salle de répétition qui doit être inaugurée début 2009.



dition

elle sera un atout pour trouver de nouveaux partenariats.» ajoute Pierre Ascaride. La maire adjointe à la culture relève l'intérêt de ce nouvel équipement pour Malakoff : «L'arrivée d'artistes dans un quartier lui donne un nouveau visage. Le sud de la ville avait bien besoin de cette animation.» Le directeur du Théâtre 71 souhaite en faire un lieu ouvert sur la ville. La salle, qui, pour des raisons de sécurité, peut accueillir un maximum de cinquante spectateurs, ouvrirait ainsi ses portes aux habitants pour certains événements. L'occasion d'assister à des représentations et avant-premières, histoire de découvrir les coulisses de la création.

Les coulisses du chantier

La future salle de répétition offrira un plateau aux dimensions voisines de celui du Théâtre 71, ainsi que le même type d'équipement technique. Les équipes pourront ainsi répéter leur spectacle de A à Z, en réglant les lumières, le son etc. D'importants travaux permettront de mettre la salle à niveau, après le démontage des gradins de l'ancien cinéma. Les loges, les sanitaires et les installations techniques seront aménagés sur un deuxième niveau. Une équipe de quarante personnes pourra être accueillie. Pour assurer la tranquillité du voisinage et notamment des habitants de l'immeuble du 21 ter, boulevard de Stalingrad, une structure isolante à double coque sera édifiée.

En chiffres

Coût des travaux : 2 033 000 € (TTC)
Subventions :
DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) : 600 000 €
Région Ile-de-France : 540 287 €
Ville de Malakoff : 432 000 €
Département des Hauts-de-Seine : 341 555 €
OPAC (Office public d'aménagement et de construction de Paris) : 249 000 €

{ ÉCHOS

Résultats des courses

La 21^{ème} édition des courses scolaires, le 24 mars dernier, s'est bien déroulée, malgré le froid hivernal qui régnait dans les rues. Environ 1 530 coureurs en herbe ont pris le départ. A l'occasion de ces rencontres, Fernand-Léger s'est distingué, mais toutes les écoles ont remporté au moins un podium à l'arrivée. La Ville a offert un sac à dos, aux coureurs de Malakoff, à tous les enfants participants. Car l'important, en sport, c'est de participer. Cette manifestation sportive a été une réussite, grâce à tout le corps enseignant, aux représentants de l'Inspection académique, aux différents services municipaux et de l'Etat, sans oublier la centaine de parents bénévoles. Pour assurer la sécurité des enfants, étaient présents également la garde urbaine, la Police, et la Croix rouge. Bravo encore pour l'édition 2007 !

Résultats détaillés des courses

Rubrique sports du site internet de la Ville : www.ville-malakoff.fr

Résultats des foulées

Sur le site internet de l'USMM : www.usmm.asso.fr

- 10 km route

n° 1 : Lahcen OUAJADOU (performance : 32 minutes 45 secondes)

- 5 km

n° 1 : Nicolas FONCK (performance : 16 minutes 01 seconde)

- Trophée des entreprises

n° 1 : VRC 92

n° 2 : INSEE

n° 3 : La Poste

La semaine des entraîneurs de hand

Du 4 au 8 avril 2007, le gymnase René-Rousseau a accueilli, comme chaque année, l'Ecole française d'entraîneurs de handball. Cent quatre-vingt-douze stagiaires, issus d'une vingtaine de nationalités différentes, étaient réunis pour perfectionner leurs compétences d'entraîneur. Ce stage, mis en place par la Fédération Française de Handball, a eu lieu la même semaine que le Tournoi de Bercy. Les équipes de France et de Tunisie ont donc pu profiter du gymnase René-Rousseau, mis à disposition, pour leurs entraînements.



Le sport solidaire

Le 23 juin 2007, un tournoi de football sera organisé par le Challenge ENSAE Sol'Foot au stade Marcel-Cerdan. Cette rencontre sportive a pour objectif de collecter des fonds nécessaires au parrainage d'un enfant de Mécénat Chirurgie Cardiaque. Cette opération a connu un vif succès en 2006, puisque 8 000 euros avaient été réunis, puis alloués à la prise en charge et à l'opération de la petite Anne-Marie Ngom, grâce à l'association ENSAE Solidaire.

{ RENDEZ-VOUS

Chansons pour les petites oreilles

Textes et musiques d'Elise Caron. Accompagnée au piano, elle joue avec les mots et chante des histoires pour les enfants à partir de 5 ans, où il est question de l'œuf et de la poule, du coq et de l'âne, du fou et du sage...

> Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre

10 et 11 mai : séances scolaires
Samedi 12 mai, 16 h : en famille.

Adagio

Agustina Valli peint des images de rêve, inspirées de la peinture baroque et du surréalisme.

> Maison de quartier, 4, bd Henri-Barbusse
Exposition du 22 mai au 1^{er} juin.



Tailleur pour dame

De Georges Feydeau
Par l'Atelier du mercredi de la Compagnie Ouïe-Dire.

Pour cacher une liaison avec une cliente, le docteur Moulineaux se lance dans une cascade de mensonges face à sa femme, sa belle-mère, le mari de sa maîtresse et l'amante de celui-ci. Un vaudeville désopilant pour petits et grands.

> Maison de quartier, 4, bd Henri-Barbusse
Réserver au 01 44 65 05 36.
25 et 26 mai, 21 h – 27 mai 16 h.

La Belle au bois dormant

Exposition de Laure Tixier
> Maison des Arts, 105, avenue du 12-Février-1934.
Du 26 mai au 15 juillet.
Vernissage le 26 mai, 18 h.



LES MALAKOFFIOTS ECRIVENT

Sur les traces de l'autre

Poète-plasticien de formation scientifique, Louis-Michel de Vulchier aime errer aux frontières des sciences et de l'art, associant textes et dessins. Ainsi fait-il dans *L'A-venue*. De la place du Trocadéro à celle de l'Alma, il déambule, en quête de "l'étranger", celui ou celle que l'on suit dans la rue ou qu'on observe sur le trottoir d'en face. Mais aussi cet "autre" qu'on porte en soi, celui qui échappe à l'introspection et se révèle à travers l'écriture. En somme, une enquête poétique sur soi et sur l'acte d'écrire. Tout en fixant les particularités du décor, les mouvements en zigzag, les changements de vitesse, les rencontres diverses, sous forme de schémas, plans, partitions, notations chorégraphiques, diagrammes et autres signes graphiques, l'auteur s'essaie à traduire en mots le lien entre la pensée et la marche, entre l'écriture et la danse. Il emboîte le pas aux passantes de l'avenue et ses phrases adoptent leur démarche légère et dansante. Il cherche comment se libérer de la pesanteur des métaphores, inventer de nouvelles syntaxes, accorder les mots du texte et les gestes du dessin. A la manière de Queneau, il joue avec le langage, le rythme et les sons, mais aussi la typographie et la mise en page. Dans un va-et-vient continu, l'écriture se fait dessin et inversement. *L'A-venue* de Louis-Michel de Vulchier. 95 pages. 12€ Edition Passage d'Encres. passagedencres@wanadoo.fr



EXPOSITION

Retour vers l'enfance

Fin mai, Laure Tixier occupe la Maison des Arts avec *La Belle au bois dormant*, *Plaid houses* (autrement dit : Maisons couvertures), *Dolci Carceri* (c'est-à-dire Douces prisons), *Images dérisoires* et *Façade*. Photographies retouchées d'une villa envahie par les végétaux, architectures en feutre et dessins d'habitats d'hier à demain, aquarelles inspirées par Piranèse, mosaïques de bonbons, film d'animation, manga évoquant un monde futur

où l'Art a disparu, façade reproduite sur la pelouse. Autant de moyens pour plonger dans le monde de

l'enfance, des contes et du rêve. Plus d'information dans le prochain numéro.



Dolci CARCERI - Aquarelle sur papier (DB)

France Hamelin nous a quittés. Transmettre la mémoire pour contribuer à construire un monde plus fraternel, c'était sa raison de vivre. Portrait d'une historienne, écrivain et peintre, entrée en Résistance.



France Hamelin

Passage de relais

Rendant hommage à cette femme de courage, de générosité et de paix, Madame le Maire a souligné la fierté de Malakoff de "compter sur son territoire une si grande dame" et le deuil pour sa disparition. Son sourire, sa gentillesse, son humour : ceux qui l'ont rencontrée s'en souviennent. Sa modestie aussi. Lorsqu'elle évoquait sa participation à la Résistance, l'aide aux fugitifs, les tracts distribués, elle disait "nous". Elle ne se mettait pas en avant, préférant parler de Lucien et de ses compagnons de lutte, évoquer surtout la solidarité entre les prisonniers. Dès la Petite Roquette et le camp des Tourelles, le besoin de témoigner la tient. Sur un vieux carnet de caisse d'épargne, elle prend des notes. Elle "croque" des scènes de la vie quotidienne, fait le portrait de ses compagnes de détention qui les envoient à leurs familles... Après la Libération, elle commence à rédiger à partir de ses notes. Mais bientôt, d'autres occupations et préoccupations dévorent sa vie : recherche de travail, préparation de l'agrégation, santé de Lucien et des enfants... Soudain, c'est le drame. Son mari meurt, victime d'un produit toxique du laboratoire où il travaille. Il faut "accepter de vivre avec cette blessure invisible".

Sauver de l'oubli

L'urgence s'impose à elle de ne pas laisser perdre les souvenirs, de transmettre, de témoigner. D'abord par la peinture. Elle transfère ses croquis de captivité sur des toiles. Elle les expose dans de nombreux salons et galeries, donnant à partager au public tout ce vécu : la douleur, l'angoisse, la camaraderie, l'espoir aussi et, parfois, le rire. Elle se remet aussi à écrire, dans les instants volés aux autres activités. Il en sort *Les Crayons de couleurs*. Cette "escapa-

de" mêle souvenirs des auberges de jeunesse, journal de captivité, récits de Lucien sur Buchenwald, évocation des difficultés de la réinsertion, flashes sur l'actualité, réflexions sur l'avenir... Parallèlement, elle enquête dans le Lot-et-Garonne, où elle a passé la plus grande partie de sa jeunesse, puis trouvé refuge en 1944, après son évasion. Plus de vingt ans de "pèlerinage" pour recueillir et recouper les souvenirs des survivants. Elle dédie cette *Résistance vue d'en bas* à ceux qui ne comptent pas au regard de l'Histoire et qui pourtant l'ont faite. De même, elle rassemble une cinquantaine de témoignages de femmes déportées et internées pendant l'occupation. A propos de ces *Femmes dans la nuit*, elle commente : «Il y a recrudescence des idées fascistes et remise en cause de ce qui s'est passé. C'est évident, il faut qu'on parle !» Et elle parle certes. Pendant des années, elle va à la rencontre des élèves qui participent au concours de la Résistance, répondant inlassablement à leurs questions.

« Pendant tout ton parcours depuis 1936, tu fus une militante fidèle à tes convictions. »

Guy Martin, secrétaire de l'ANACR de Malakoff, lors des funérailles de France Hamelin.

Hommage à France Hamelin, en mairie.



Se battre pour le bonheur

Dans toutes ces démarches, ce qui l'anime, la guide, ce n'est ni le culte du passé, ni celui des héros. Elle pense à l'avenir, aux enfants, à leur droit au bonheur. «Le bonheur existe, il vaut la peine qu'on se batte pour lui.» Mais il tarde à venir, ce monde plus juste et fraternel qu'avaient rêvé les résistants, ce "monde nouveau dans la paix et la liberté" que les survivants de Buchenwald ont juré de construire. «Ce sera long, disait Lucien. La démocratie, c'est quand chacune prendra ses responsabilités !» Jusqu'au bout, France Hamelin a pris ses responsabilités. A nous de prendre le relais.

FRANCE HAMELIN (1918-2007)

1926 : Installation dans le Lot-et-Garonne.

1937-1939 : Elle fréquente les Auberges de Jeunesse et milite contre le fascisme.

1942 : Elle s'engage dans la Résistance et rencontre Lucien.

1943 : Arrestation du couple.

1944 : Lucien est déporté. France s'évade avec son bébé.

1945 : Lucien participe à l'insurrection de Buchenwald. Retrouvailles.

1964 : Décès de Lucien.

1964-1980 : Transcription des croquis de captivité.

1972-1994 : Enquête puis écriture de *la Résistance vue d'en bas*.

1973 : Atelier à Malakoff.

1982 : Parution des *Crayons de couleurs*.

1983-1988 : collecte des souvenirs pour *Femmes dans la nuit*.

A partir de 1994 : Rencontres dans les classes. Participation aux Artistes pour la Paix et aux Ateliers ouverts.

2001-2002 : Exposition au musée de la Résistance nationale.

Le guide des balades est de sortie



Le guide des balades à Malakoff vient d'être édité par la Ville. Il propose aux promeneurs des itinéraires à la découverte de Malakoff, de son histoire sociale, architecturale, humaine. Un vrai plaisir à déguster dans les rues ensoleillées de votre commune, à l'arrivée des beaux jours.

❖ Ce petit livre, gratuit, s'adresse à tous, de 7 à 107 ans, Malakoffiots ou non. Il n'a pas la vocation d'être un guide touristique, puisque Malakoff n'abrite ni château, ni édifice religieux d'envergure, ni bijou architectural issu de l'époque médiévale. Non, ce guide est simplement une invitation à revenir sur nos racines, ancrées dans nos ruelles, dans nos bâtiments, dans notre urbanisme communal. Malakoff est une ville jeune (née en 1883), à part entière, mystérieuse, qui ne se dévoile pas facilement. Pour la connaître, il faut aller à sa rencontre, percer ses mystères, fouiller son passé. Ce guide est un outil pour mieux l'apprivoiser, du nord au sud, d'est en ouest.



A la découverte d'une ville

Le guide des balades est un jeu de pistes qui rassemble, sur une même trajectoire, quelques lieux insolites, scènes d'histoire, témoins de vies, débordements végétaux, etc. «La diversité des formes et des architectures est un élément marquant du paysage communal», nous révèle l'ouvrage, page 11. En effet, à Malakoff se côtoient patrimoine industriel, maisons de ville, bâtiments municipaux construits dans l'ère de la modernisation architecturale des années 60, cités HLM des années 50-70, espaces verts, etc. Cette variété fait la particularité de Malakoff. Cette ville a une âme, qui s'exprime à travers ses habitants, leur façon de vivre ensemble ; mais aussi à travers les noms de rues, qui ont une valeur de symboles, comme par exemple Augustine Variot, la première femme politique des années 1925 (page 20),



ou Maurice Ténine, le médecin résistant (page 21).

La mémoire collective en éveil

Le guide s'inscrit dans la continuité des efforts réalisés par la commune pour promouvoir sa mémoire collective. Après l'ouvrage *Malakoff cent ans d'Histoire* ; les articles de *Malakoff-infos* consacrés aux noms des rues ; l'exposition de Catherine Bruant *Bâtir la banlieue, construire Malakoff* en 2005 ; le livre sur les Valeurs de Malakoff, publié à l'occasion des 80 ans de la Municipalité progressiste ; et la mise en ligne sur le site www.ville-malakoff.fr des rubriques "cartes postales", "toponymie des noms de rues" ; le guide apparaît comme une évidence, une continuité.

Un outil à valeur pédagogique

Ce livre a aussi la vocation d'être un outil pédagogique, à la disposition des écoles, de la Maison de la vie associative, etc. Des associations comme *La Vigie*, qui travaille sur la mise à jour du patrimoine malakoffiot, ou *La Tour*, qui s'intéresse à la mémoire sociale, y trouveront des renseignements historiques, sociologiques, géographiques et iconographiques précieux. Les photographies anciennes et récentes, placées côte à côte, sont les témoins d'une ville, et de son évolution, d'un siècle à l'autre. Bonne lecture et bonne balade aux curieux et amoureux de Malakoff.



Pour info

Pour obtenir le guide, demandez-le à l'accueil de la mairie et à la bibliothèque.



{ PAROLES D'ARTISTES

Alex Dorici, peintre et graveur : «Je suis d'origine italienne et assistant à l'école des Beaux Arts à Milan. Il y a deux ans, je suis venu à Paris, puis à Malakoff. La galerie Néop'Art m'a accueilli l'an dernier. Avec les ateliers ouverts, je pourrai exposer dans mon quartier. C'est vital pour moi de faire connaître mon travail. L'occasion aussi de vendre des œuvres, j'espère.»



Morgane Renaud, peintre et photographe : «Ma famille est originaire de Malakoff. Depuis des années, nous visitons les ateliers ouverts. Ça me fait plaisir d'exposer à mon tour dans ma ville. J'ai toujours aimé la peinture. Après le bac, j'ai décidé d'en faire ma vie. C'est ma première exposition. Ça me permettra de savoir ce que les gens pensent de mon travail et de vaincre ma timidité.»



Aurore Merlot, laqueuse : «Je pratique la laque (création et restauration) depuis quatre ans. J'ai été formée à l'école Olivier de Serre. Je suis diplômée en métiers d'art et étudiante en décoration d'intérieur. J'habite Malakoff depuis plus de trois ans. Les ateliers ouverts m'offrent l'occasion de rencontrer d'autres artistes et de me faire connaître.»

* ATELIERS OUVERTS

Balade en arts



➔ **Pour leur dixième édition**, les "ateliers ouverts" accueillent le public les 12 et 13 mai, de 14 h à 20 h. Le vernissage aura lieu le 11 mai à 18 h 30, sur la place du 11-Novembre. Ne manquez pas cette occasion de vous balader en ville et de découvrir **plus de 112 artistes** : peintres, sculpteurs, graveurs, plasticiens, photographes, vidéastes, designers, sans oublier des musiciens, danseurs, poètes et comédiens. Ils vous attendent dans 35 ateliers, cinq lieux associatifs et trois lieux municipaux (Maison de la Vie associative, MJQ Barbusse et salle de réunion du 14 rue Hoche).

➔ **Un dépliant** (avec liste complète des exposants, photos de leurs œuvres et plan pour localiser les lieux de rencontre) sera fourni au point d'accueil, place du 11-Novembre, le 12 mai de 10 h à 18 h et le 13 mai de 10 h à 16 h. Il est déjà disponible au service culturel de la mairie.

➔ Vous pouvez aussi consulter **le blog** consacré à cette manifestation. Vous y accédez soit par le site de la ville (www.ville-malakoff.fr), soit directement : <http://ateliersouverts2007.over-blog.net>

Atelier Nicomédès

« Notre atelier, explique Malalaso Jannès, est composé de quatre artistes. Sophie D'Apote, Séhlyne Roy et moi-même, nous partageons la passion d'inventer des histoires et des images pour les enfants. Nous sommes adhérentes à la Maison des illustrateurs. Nous pratiquons aussi la sculpture en compagnie de Robin Eddi, qui habite Malakoff comme Séhlyne et moi. Nous sommes en recherche d'éditeurs. Mais c'est un vrai parcours du combattant. Les ateliers ouverts nous offrent la possibilité de partager nos créations avec d'autres, de les soumettre au jugement du public. Nous présenterons à la fois nos histoires illustrées, des sculptures et des croquis pris sur le vif lors de voyages à Madagascar et en Chine. Parmi nos visiteurs, nous espérons rencontrer beaucoup d'enfants et leurs parents. Peut-être cela nous permettra de créer un atelier de dessin et peinture pour les enfants. »





venez découvrir
**les nouvelles collections
solaires et optiques**

1 paire achetée = 1 paire offerte



Les opticiens

COSMAS

MALAKOFF : 24, avenue Fernand Verbeke, 92244 - Tél : 01 45 47 34 34

A.M.E.G.P.

Assistance Matériel Electronique Grand Public



Le magasin est ouvert
du mardi au vendredi
de 15h00 à 19h00

Le samedi
de 10h00 à 12h30 et
de 15h00 à 19h00

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous



29, Boulevard de Stalingrod - 92240 MALAKOFF
Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19

POMPES FUNEBRES

L. Barbier

MARBRERIE FUNERAIRE

Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles

Paris - Province

Service décès 24h/24

Transport de corps avant mise en bière



122, av. Marie Curie / 92120 MONTROUGE

Clientèle étrangère Tél : 01 46 57 87 77

73, Esplanade Auguste Perret / 93200 THIAIS

Site internet : www.lb.fr Tél : 01 46 85 73 88

L'AMÉNAGEMENT SUR MESURE



RANGEMENT • CHAMBRE

BIBLIOTHÈQUE • BUREAU

DRESSING • BUANDERIE

STORE • CLAUSTRAS

Archea aménage tous vos espaces à vivre. Chambres, bibliothèques, buanderies, bureaux... tout espace est prétexte à inspiration pour nos concepteurs avec, bien sûr, la qualité de fabrication et de pose qui ont fait des As du Placard le numéro 1 de l'aménagement sur mesure.

24, avenue de Verdun
92220 CHATILLON

Tél. 01 46 55 11 55

LES AS DU PLACARD

www.archea.fr

EURO-BATIMENT

ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

**Maçonnerie, Couverture,
Plomberie, Chauffage,
Ravalement, Carrelage,
Peinture, Électricité**

16, Place de la République - 92170 VANVES

© 01.46.45.11.68 - Fax : 01.46.38.27.33

eurobatiment@9online.fr

L'association du "Livre de l'aveugle", créée et installée à Malakoff en 1917, assume deux tiers de la production nationale des ouvrages en braille. La plupart est destinée aux enfants de tout âge et le travail se fait grâce aux bénévoles.

"Le Livre de l'Aveugle" 90 ans de volontariat



Suivre une scolarité, pour des enfants aveugles ou malvoyants, n'est pas évident. C'est pourquoi, "Le Livre de l'aveugle" leur propose des livres en braille pour faciliter leurs apprentissages. Cette association, qui va fêter cette année ses 90 ans, édite de nombreux ouvrages pour les primaires, collégiens, lycéens et universitaires, commandés par des établissements scolaires ou des particuliers. Chaque édition exige un travail minutieux, fourni par les bénévoles.

Les bénévoles de l'édition

"Le livre de l'aveugle" compte 17 bénévoles et une personne salariée, voués corps et âme à leurs différentes tâches. Dans une ambiance conviviale, chacun se répartit le travail : imprimerie, reliure et expédition. Les commandes des manuels scolaires en braille affluent à partir de juin et se prolongent jusqu'en hiver ; les premiers chapitres doivent être fournis avant la rentrée scolaire. Pour être éditeur bénévole, il suffit de savoir "déchiffrer" le braille et, notamment, connaître la numérotation des pages en braille. L'association travaille également avec environ 70 transcripseurs en France. Certains, qui ne maîtrisaient pas cette écriture, ont pu bénéficier d'une formation par correspondance. Les connaissances en braille, mais aussi en informatique, sont indispensables pour rejoindre l'équipe du "Livre de l'aveugle".

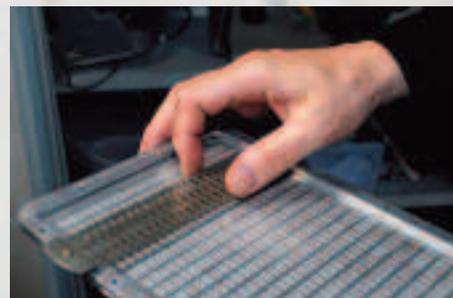
De la tablette à l'ordinateur

Au fil du temps, l'association s'est dotée d'outils de plus en plus performants : tablettes, machines Perkins avec ses 6 touches et, maintenant, logiciels de nouvelles générations.

Récemment, "Le livre de l'aveugle" a

acquis une deuxième imprimante de haute technologie, grâce à un don. Ces grosses machines sont capables d'imprimer en recto simple et recto verso, mais coûtent très cher. Les recettes de la vente des ouvrages ne permettent pas de couvrir totalement les frais d'achat et de production. D'où l'importance des subventions versées à l'association par différentes institutions. Ces dernières apportent un soutien financier, mais aussi logistique, par exemple l'Académie Française, qui, cette année, s'implique dans l'organisation du colloque sur le thème de la transcription des images en braille. La nouvelle techno-

logie ne permet pas toujours de les transcrire, malgré leur rôle de plus en plus important dans les ouvrages.



La tablette était la "machine à écrire" des non-voyants avant l'apparition des ordinateurs.

La nouvelle embosseuse est une imprimante braille très perfectionnée.



À PROPOS

Pour ses 90 ans, «Le livre de l'aveugle» va organiser, le 28 décembre 2007, un colloque sous le haut patronage de l'Académie Française, qui, chaque année, attribue un prix à l'association. Il va réunir différents spécialistes : professeurs, scientifiques, enseignants, journalistes, le Centre National de Formation des Enseignants Aux Déficiences Sensorielles, qui vont se pencher sur le thème de l'adaptation, pour des enfants, des images en braille. Le Musée de l'Armée participera à l'événement, en mettant à la disposition des intervenants, son auditorium.

Les chiffres

1 livre imprimé en braille est 3 fois plus volumineux qu'un livre ordinaire.

Le Livre de l'aveugle édite environ, dans une année, 300 000 pages, soit 400 manuels scolaires en braille.

Il y a environ 1 million de déficients visuels en France.

Sur 10 personnes déficientes visuelles, deux sont aveugles.

Un bon brailleux lit un texte 7 fois moins vite qu'un lecteur ordinaire.

En cette journée printanière, 178 mordus d'échecs se retrouvent à la salle des fêtes Jean-Jaurès pour débiter le tournoi. Les joueurs se mettent en place, deux par deux, face à face, de chaque côté des échiquiers. À 14 heures, ils se serrent la main et les rondes commencent dans un silence assourdissant. D'un bout à l'autre de la salle, les joueurs sont concentrés, plus rien ne compte que la partie qu'ils sont en train de jouer. Ce spectacle étonnant, où se côtoient amateurs et professionnels, s'est produit tous les jours de la semaine, jusqu'au samedi 14 avril. Les rondes se sont succédées avec, chaque jour, son lot de vainqueurs et de déçus.

La relève est là

Cette année encore, plusieurs joueurs internationaux étaient présents. La plupart des joueurs étaient toutefois des amateurs. Plusieurs jeunes joueurs participaient au tournoi, certains pour la première fois. C'est le cas de Djibril et Adam, deux frères de 9 et 7 ans. Ils font partie des plus jeunes participants au tournoi cette année. C'est leur papa qui les a initiés, il y a environ 3 ans. Aujourd'hui, ils jouent dans un club du XV^e arrondissement "Chess 15". «*Je compte une victoire dans le tournoi*», nous dit Djibril, «*et j'aimerais bien*



Borya Ider, d'origine mongole, remporte la coupe du jumelage.

6^{ème} Open International d'Echecs Un rendez-vous de passionnés

Les passionnés d'échecs s'étaient donné rendez-vous à Malakoff pour s'affronter. Organisé par le service culturel municipal et l'association Malakoff et Mat, l'événement attire aussi bien des amateurs que des professionnels.



Tous les âges se retrouvent autour de l'échiquier.

Roger Pépion, organisateur du tournoi, aux côtés de Dominique Cardot et des vainqueurs du 6^e open.

avoir un prix ». Adam, son petit frère, n'a gagné aucune ronde, mais son papa se veut rassurant, «*pour sa première participation, il s'est bien débrouillé*». Pour Victor, 11 ans, c'est la deuxième fois qu'il participe à l'Open International de Malakoff. «*Je joue aux échecs depuis 4 ans*», explique-t-il. «*Il y a eu une initiation à l'école, ça m'a plu, alors après j'ai continué en club* ». Victor participe à des compétitions régulièrement pendant les vacances ou les week-ends. «*Ce qui me plaît dans les échecs, c'est la stratégie. Certaines parties sont longues, mais il faut juste s'habituer*».

Un palmarès international

Cette année, le 6^{ème} Open International d'Echecs de Malakoff a été remporté par un Français, Patrick Van Dongen, devant un Bulgare, Spas

Ider, d'origine mongole. Quant au prix vétérans, c'est un Maître International ukrainien qui l'a remporté, Evgenij Piankov. Enfin, le prix Malakoff et Mat a été décerné à Max Leuly. Pour ceux qui souhaitent

«Plusieurs jeunes joueurs participaient au tournoi, certains pour la première fois.»

Kozhvarov, et un autre français, Nicolas Giffard, Maître International et ancien champion de France. Le prix Féminin a été attribué à Inna Iasman, joueuse russe. La coupe du jumelage a été remportée par Borya

apprendre à jouer, l'association Malakoff et Mat vous attend à la MJQ, 4 boulevard Henri-Barbusse. Pour plus de renseignements, consulter le site www.malakoffetmat.net

SERVICES

→ ADIL 92

Permanence en mairie

L'ADIL (Association Départementale d'Information sur le Logement) assure une permanence (sur rendez-vous) en mairie le 1^{er} mardi de chaque mois, de 14 h à 17 h. Si vous cherchez à construire, acheter, vendre, louer ou à faire des travaux, l'ADIL vous propose un conseil complet sur : les financements dont vous pouvez bénéficier, les types de contrat, les relations avec les professionnels (notaire, architecte, syndic, etc.), les assurances, la fiscalité, la réglementation sur la qualité de l'habitat, la copropriété et la location. Pour prendre rendez-vous :
> 08 20 16 92 92 ou
adil92@wanadoo.fr

→ Assurance maladie

Adresse unique

Les assurés sociaux des Hauts-de-Seine, quelle que soit leur commune de résidence, doivent désormais envoyer tous leurs dossiers à une adresse unique :
> CPAM 92 – 92260 Nanterre cedex.
N'envoyez plus vos courriers à votre centre habituel. Ceux-ci vous reviendraient avec la mention NPAI et cela entraînerait un retard dans le traitement des prestations et des dépenses inutiles.

Renseignements

Pour connaître les coordonnées des professionnels de santé proches de chez vous (généralistes, spécialistes, infirmières, kinésithérapeutes...), pour savoir s'ils prennent la carte Vitale, les tarifs pratiqués et votre niveau de remboursement, il vous suffit d'appeler au :
> 0820 904 192. (0,118 €/mn depuis un poste fixe.)

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.
> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

> 8 mai : Burbot-Vu 24, rue Louis-Dardienne, Vanves.
> 13 mai : Lippstreu, 32, rue Auguste-Comte, Vanves.
> 17 mai : Meynile-Liber 99, rue Sadi-Carnot, Vanves.
> 20 mai : Montlouis, 88, av. Pierre-Larousse, Malakoff.
> 27 mai : Nguyen Dac Minh, 4, place de Lattre de Tassigny, Vanves.
> 28 mai : Puyoo 32, bd de Stalingrad, Malakoff.
> 3 juin : Trincal, 55, rue Raymond-Marcheron, Vanves.
> 10 juin : Boiteau et Lo, 14, av. Jacques-Jezequel, Vanves.

Infirmières

Mlles Lefaire, Raffanel et M. Poupeau :
> 01 46 54 25 47.
Marie Minasi et Elise Dupuis
> 01 46 55 82 05.
Nouveau cabinet
Au 14 rue Hoche.
Ouverture du lundi au vendredi : 8 h 30-11 h 30 et 15 h-17 h.
Tous soins à domicile et prélèvements.
Infirmières : Judith Stoop-Devesa
> 01 57 63 80 92 ou
06 75 73 95 61.
et Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés, appelez le 15 pour avoir l'adresse et le téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Les autres jours, contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).
Dimanches et jours fériés.
> 01 43 96 23 23

→ Impôts

Déclarations de revenus

Comme l'an passé, les contribuables reçoivent la déclaration de revenus pré-remplie avec obligation de la transmettre, signée (et corrigée et complétée s'il y a lieu) au centre des impôts avant le 31 mai minuit. Les contribuables peuvent aussi télédéclarer leurs revenus sur le site www.impots.gouv.fr au moyen d'un formulaire électronique également prérempli, avec un délai supplémentaire jusqu'au 5 juin. Cependant, avant la télédéclaration, il faut obtenir un certificat électronique en se connectant sur ce même site. Si vous êtes nouveau télédéclarants, **Pour obtenir toutes les informations** dont vous avez besoin :
> appelez le 0820 324 252 (0,12 euros/m), du lundi au samedi, de 8 h à 22 h.
consultez le site : www.impots.gouv.fr ou adressez-vous à votre centre d'impôts.

→ Maisons et balcons fleuris

Si vous souhaitez participer au concours des maisons et balcons fleuris, vous avez jusqu'au 13 juin pour vous inscrire. Le jury passera le vendredi 15 juin. Remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le à la mairie.

Je souhaite m'inscrire au concours des maisons et balcons fleuris 2007.

NOM ET PRÉNOM :
ADRESSE (la plus précise possible : bâtiment, étage, etc.)
.....

TÉLÉPHONE :
MAIL :

Cochez la catégorie de fleurissement :

- Maison avec jardin fleuri très visible de la rue.
- Balcon ou terrasse visible de la rue.
- Fenêtre ou mur fleuri visible de la rue.
- Immeubles collectifs avec au moins quatre balcons ou fenêtres fleuris.
- Décor floral installé en bordure de la voie publique.
- Commerce fleuri visible ou non de la rue.
- Prix spécial du jury (réalisation florale qui n'est pas visible de la rue ou qui ne figure dans aucune catégorie précisée ci-dessus).

ÉTAT CIVIL

DU 6 MARS AU 8 AVRIL

→ Bienvenue

Nell Junier • Estaban Boengkih • Sùlaf Mekki • Ivan Lesage • Lina Fernandes • Nicolas Prévot • Lamia Mejjati • Chaïma Kissi-Duval • Célia Lacenne • Moina Abdoul Wahidi • Camille Touchet • Fatoufouné et Satanfouné Touré • Emilio Martinez Perez • Léon Mengual • Camélia El Bahraoui • Manon Doré • Cassandra Guillemard- -Lelièvre • Jules Gaillard • Cameron Oupoh • Elina Kara • William Et Wilfried Lawson • Jérémie Benard • Pierre Maurin • Mirwad Mdoihoma - -Hafoussoita • Malo Gérard • Lola Falco • Inès Mallet • Camille Cornilleau • Noah Genevieve • Lauriane Pasquet • Mélis Bénard • Jade Even • Amine Allal • Zakari Diallo • Raphaël Papot • Mika Sueka •

→ Vœux de bonheur

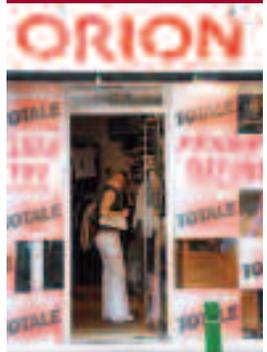
Michel Baraz et Marie Mankou • Maximin Sohoul et Christelle Arcen • Thomas Plaskocinski et Wook-Hee Ban • Dominique Mermin et Hanane Lachheb •

→ Condoléances

Paulette Aubault veuve Alexandre, 74 ans • Serge Jolivel, 73 ans • Janina Balcersek veuve Pawlik, 82 ans • France Haberer veuve Hamelin, 87 ans • Yves Duval, 32 ans • Paul Pontacq, 86 ans • Pauline François, 74 ans • Lazare Brokmann, 87 ans • Monique Breda épouse Marais, 74 ans • Rose Peultier veuve Mabilille, 87 ans • Thérèse Carroux épouse Leclair, 87 ans • Joaquim Ferreira Rujaco, 59 ans • Abderrahmane Skou, 73 ans • Yves Auffy, 81 ans •

Orion ferme

Au bout de 30 ans de bons et loyaux services, Serge Dray liquide ses stocks de vêtements pour partir vers d'autres horizons. Fin mai, il cédera sa place à un libraire. «Je suis heureux d'avoir tenu mon commerce pendant si longtemps, et j'adorerais rester à Malakoff», confie-t-il ému. On pourrait lui répondre «ce n'est qu'un au revoir», car son site internet, lui, reste toujours en ligne. Alors à bientôt sur www.orion-mode.com



URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir et déclarations de travaux.

- S.C.P. HABITAT FRANCILIEN, 2 rue Béranger et 58 av. Pierre-Larousse, restructuration d'un immeuble à usage d'habitation et de commerces •
- BENSAID ET LABBE, 12 rue Paul-Bert, Extension d'un pavillon •
- VILLE DE MALAKOFF, 5/9 rue Jean-Mermoz et 11/15 rue André-Rivoire, extension du Centre de Loisirs Maternel Paul-Langevin •
- NEYTCHEVA, 20 rue Jules-Guesde, démolition de remises, dépendances et partie d'habitation pour l'extension d'un pavillon •
- S.C.I. LEGIER-THIRRIARD, 96/98 rue Paul-Vaillant-Couturier, démolition d'une maison vétuste et d'une annexe •
- S.C.I. GALAAD, 47 rue Jules-Guesde, démolition partielle d'une habitation •
- VILLE DE MALAKOFF, 74 av. Pierre-Larousse, modification des façades du Centre de Santé Ténine •
- MOTROT- PINCHON, 6 rue Germaine, extension d'une maison individuelle •
- HAQUET, 6 impasse Carnot, surélévation d'une maison individuelle •
- DUFLOT, 162 bd Gabriel-Péri, démolition d'un garage et d'une partie de l'habitation •
- QUESADA, 17bis rue Drouet-Peupion, surélévation et extension d'une maison individuelle •
- BAUCHE, 84 rue Guy-Môquet, extension d'une maison individuelle •
- GIAROLLI, 44 rue Hoche, extension et surélévation d'une maison individuelle, transformation d'un garage en remise.

- KOMORN, 73 rue Guy-Môquet, remplacement de deux portes-fenêtres en une baie vitrée •
- SARL BV, 146 bd Gabriel-Péri, modification d'une vitrine d'un local commercial •
- IMMOGIM Syndic de Copro, 21 rue Pasteur, ravalement de la façade sur cour d'un immeuble de logements •
- AUDRY ET ATCHIA, 15 rue des Garmants, création d'un portail •
- GUSZEK, 29 impasse des Groux, pose de quatre velux en toiture d'un pavillon •
- CLAVEL, 23 rue Gallieni, modification de la taille et emplacement de velux en toiture d'une maison •
- ARGURIADIS, 5 rue Jean-Jacques-Rousseau, pose de deux velux en toiture d'un immeuble coté rue •
- SARL FORME CONCEPT, 68 av. Pierre-Larousse, modification de la vitrine d'un local commercial •
- ZANZUCCHI, 7 villa des Iris, création d'une cour anglaise et de deux fenêtres en sous-sol, création de deux portes fenêtres à rez-de-chaussée et changement des huisseries •
- S.G.I. syndic de copropriété, 29 rue Gallieni, création d'un portail et d'un portillon sur rue •
- CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-France, 2 av. Jean-Jaurès et 48 av. Pierre-Larousse, réaménagement et modification de façade d'une agence bancaire •
- OPHLM DE MALAKOFF, 128, Pierre-Brossolette et 67/73 av. Augustin-Dumont, ravalement des façades d'un immeuble de logements •
- COSTA, 30 bd Camélinat, surélévation d'un pavillon •
- MOLINA, 52 rue Hoche, remplacement des fenêtres, d'une fenêtre en porte-fenêtre et de la porte du garage d'un pavillon •
- POULY, 3 impasse Vauban, réfection de la toiture d'un pavillon •

→ APCM

Rendez-vous à la fête

L'APCM donne rendez-vous aux amis des chats à son chalet lors de la fête de la ville, les 2 et 3 juin. Merci à ceux qui peuvent donner quelques objets pour la brocante ou concocter des gâteaux. De nombreux chats attendent toujours d'être adoptés. Tous et toutes sont testés FIV et leucose négatifs, stérilisés et tatoués. Participation demandée. L'association a également besoin de bénévoles pour aider à la "chat-terie" et de familles d'accueil temporaires. Contact au : > 01 46 54 32 27.

→ Rectificatif

Une erreur de numéro s'est glissée dans le tout nouveau guide des commerces. L'artisan Pascal Simek, répertorié dans le chapitre "Revêtements des sols et des murs", est joignable à ce numéro : 01 47 35 01 30.

ASSOCIATIONS

→ ARAC

20^{ème} congrès départemental

Il s'est déroulé les 24 et 25 mars à la Maison de la vie associative, sous la présidence de Simone Goffard, déléguée de la municipalité aux Anciens combattants. Les adhérents ont débattu de l'avenir de l'association et élu un nouveau bureau : Michel Bassot président, Jean-Luc Colin secrétaire, Antonin Fouque trésorier. Dimanche, cérémonie patriotique au monument aux morts de la ville, avec dépôt de gerbes par la municipalité et l'ARAC du 92. La section de Malakoff remercie toutes les person-

nalités présentes, dont le Président de l'ONAC. Pour mémoire : La sortie du 12 mai au Tréport est annulée. Notre permanence se tient le 2^e dimanche du mois, de 10 h à 12 h, au 28 rue Victor-Hugo, 1^{er} étage, porte 104.

→ Croix Rouge

Avis aux personnes âgées

La Croix Rouge propose des visites à domicile aux personnes âgées isolées, habitant sur les communes de Vanves et de Malakoff. Un bénévole se rendra chez vous afin de vous tenir compagnie (discussion, lecture, jeux de société, jeux de

cartes...). Si vous êtes intéressés, vous pouvez joindre Alexandra Guénier (responsable des visites aux personnes âgées) au > 01 46 45 20 30.

→ Club photos

Portes ouvertes

Le club photos participe aux Ateliers ouverts. Rendez-vous les 12 et 13 mai après-midi, au 14, rue Hoche, pour découvrir les œuvres de Mouhamad Al'Audat, Philippe Constantin et Frédérique Doussot, en même temps que les nouveaux équipements mis à la disposition des adhérents. L'occasion peut-être aussi de rejoindre le club.

→ Secours populaire

Vestiaire

Le Secours populaire tient sa permanence-vestiaire les

mardis de 9 h à midi, à la Maison de la vie associative, > 28, rue Victor-Hugo. Tél. 01 55 48 06 46.

→ Hauts-de-Seine 1940-1944

Occupation, Résistance, Libération

C'est le titre de l'exposition que présenteront les associations ANACR et FNDIRP de Malakoff, avec le concours de l'Union locale des anciens combattants et victimes de guerre et le parrainage de la Municipalité, > A la Maison de la Vie associative, rue Victor-Hugo.

Les 9/10, 16/17 et 23/24 juin.

L'exposition doit tourner également dans les établissements scolaires (Lycée professionnel Louis-Girard, collèges Paul-Bert et Henri-Wallon), courant juin.

Corinne Rathouin
Photographe - Maquettiste
Un professionnel à votre service
Tél : 01 4084 0533

PARTICULIERS

Communion
Naisances
Baptêmes
Mariages
Soirées
Gala
Books
Portraits
Composites
Spectacles
Evénements

ENTREPRISES

Catalogues
Plaquettes
Maquettes
Affiches
Visuels
Voeux
Revue
Invitations
Evénementiel
Fiches produits
Cartes de visite

ET RAPIDITE

Agence CDR®
31 rue Pierre Valette - 92240 Malakoff

FAITES VOUS COIFFER CHEZ VOUS
HOMME - FEMME - ENFANT

Pourquoi pas un service à domicile ? vous n'aimez pas attendre !
chez vous tranquillité et discrétion...
Coiffeuse diplômée

Coupe de cheveux de 16 à 18 €
Shampooing coupe couleur brushing 50 €
coupe brushing 23 €
Shampooing coupe mèches cheveux courts 55 €
Déplacement compris dans les tarifs

Téléphonez vite au **06 68 08 75 43**
Isabelle vous répondra avec plaisir

Optic 2000

2^{ème} PAIRE GRATUITE* POUR TOUS
même en progressifs solaires



OPTIQUE COLIN MALAKOFF
56, avenue P. Larousse - 01.42.53.75.67

* Pour toute offre de 2 paires gratuites, il faut acheter une paire de lunettes progressives. Cette dernière offre de 2^{ème} paire gratuite n'est valable que dans les magasins Optic 2000 - et de 2 autres paires gratuites. Les autres, sur devis, sur facture, sont réservés à la vente de lunettes progressives. Les offres sont soumises à la disponibilité des produits et peuvent varier sans préavis. Les offres sont réservées aux clients Optic 2000 et Optic 2000. Les offres sont réservées aux clients Optic 2000.

*le Clos
Des Meuniers*

Maison de retraite médicalisée



Créée par un médecin, notre maison est organisée en petites unités conviviales assurant le respect de la personne, qualité de vie et maintien du lien social. Située dans un parc agrémenté d'un jardin de senteurs, elle accueille des personnes autonomes et dépendantes, atteintes de toutes pathologies y compris celles d'Alzheimer ou assimilées, et ce, à tous les stades d'évolutions.

38, rue des Meuniers - 92220 Bagneux
Tél. 01 55 48 60 00
mrclos@wanadoo.fr www.closdesmeuniers.com

• OUVERTURE FÉVRIER 2007 •

A 4 U

A votre service pour 4 Utilités :

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Belloeuve - 92240 MALAKOFF
Email: jeanjacques.gerard2@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

D.D.M.

DEMEMAGEMENT - MANUTENTION
GARDE-MEUBLES - MONTE-MEUBLES



23, av. Pierre Larousse - 92240 MALAKOFF
Tél. : 01 42 53 96 32
Fax 01 42 53 43 41

AGENDA

→ MAI

EXPOSITION
Sept sur sept
avec Franck Scurti

> Maison des Arts
105, av. du 12-Février-1934
Jusqu'au 13 mai.

→ MAI

EXPOSITION
Artistes pour la Paix

> Bibliothèque, 24 rue Béranger.
Jusqu'au 27 mai.

→ 8 MAI

COMMÉMORATION
Victoire sur le nazisme

Rassemblement
> 10 h, Maison de la vie associative, 26, rue Victor-Hugo.

→ 25 MAI

MÉMOIRE
Hommage
à Jean Moulin

> 16 h 30, angle rue Jean-Moulin/ av. Maurice-Thorez.

Réception

des participants du concours de la Résistance

> 17 h, Maison de l'enfant, mail Maurice-Thorez.

→ 26 MAI

EXPOSITION
La Belle au bois
dormant

Avec Laure Tixier

> Maison des arts,
105, avenue du 12-Février-1934.
Jusqu'au 15 juillet.

→ 12 MAI

BROCANTE
Vide grenier
et animations

> De 8 h 30 à 18 h 30.
Place du 11-Novembre et rues
environnantes.

→ 12 MAI

JEUNE PUBLIC
Chansons pour les
petites oreilles

Textes et musiques d'Elise Caron.
(à partir de 5 ans)
> 16 h, Théâtre 71.

→ 12/13 MAI

ATELIERS D'ARTISTES

> Ouverts de 14 h à 20 h
Vernissage le vendredi 11 mai
à 18 h 30,
place du 11-Novembre.

→ 31 MAI/ 5 ET 7 JUIN

RETRAITÉS
Sorties de printemps

→ 1^{ER}/ 2 et 3 JUIN

FÊTE DE LA VILLE
Animations
des associations

> bd de Stalingrad
Vendredi soir, samedi
et dimanche après-midi.

Michel Jonasz

> Stade Marcel-Cerdan
Samedi, 21 h.

Défilé sur le thème
"Aimons la Terre !"

> de l'école Jean-Jaurès au bd de
Stalingrad.
Dimanche après-midi.



Coups de ♥ de l'ACLAM

> Cycle Art contemporain : (inspiré de L'Art contemporain—mode d'emploi d'Elisabeth Couturier – Ed. Filipachi, avec l'association Connaissance de l'Art contemporain, soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France). Rendez-vous avec un artiste, le 8 juin, 18 h 30, à la Maison des arts.

> Assemblée générale de l'ACLAM : 30 mai, 18 h 30, à la salle des fêtes Jean-Jaurès. A 20 h : Annie Cisaruk chante Barbara, accompagnée à l'accordéon par David Venitucci.

> Billeterie : Symphonie n° 5 de Malher, 4 juin, 20 h 30. Festival Saint-Denis.

> Carnets tickets théâtre : 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places, pour des spectacles au choix, dans 18 théâtres de Paris et d'Ile-de-France.

> Adhésions à l'ACLAM, informations et inscriptions : Service culturel en mairie (01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78).



→ Les films de mai

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

❖ Le Candidat de
Niels Arestrup.

❖ Notre pain
quotidien de Nikolaus
Geyrhalter.

❖ Suzanne de Viviane
Candas.

❖ Le Secret de
Therabithia de Gabor
Csupo.

❖ Le Vieux jardin
d'Im Sang-soo (V.O.).

❖ Jean de La
Fontaine de Daniel Vigne.

❖ La Reine soleil
de Philippe Leclerc.

❖ J'veux pas que
tu t'en ailles
de Bernard Jeanjean.

❖ Au-delà de
la haine d'Olivier Meyrou.

❖ Les Contes de
Terremer de Steve
Oedekerke Goro.

❖ Très bien, merci
d'Emmanuelle Cuau.
(rencontre le 30 mai).

❖ Une jeunesse
chinoise de Lou Ye (V.O.).

❖ Cendrillon et
prince pas
charmant de Paul J.
Blogger.